

FRISSONS



no 1 - TRIMESTRIEL

no 1

20

KRONCHTADT TAPES



production distribution

production distribution
K7 AUDIO
TOUTE DUREE
VIERGE / DUPLIQUEE

77 38 54 55

Disques = Cassettes = Casques

Spots = Walkman



LE KIOSQUE

10, rue Sainte-Catherine

76200 DIEPPE

Tél. : 35 82 30 10

MIDNIGHT MAIL ORDER
 Request new catalogue #20 featuring the **LARGEST SELECTION** of Rock '36-'86 LPs & 45's from the **WORLD OVER** Plus R&B, Blues & much more! \$1. (or send for free sample set, specify new or (reissue edition))

MIDNIGHT THE STORE
 WHEN IN NEW YORK VISIT OUR STORE! We have New York's finest Rock selection: 263 West 23rd St. NYC, NY 10011 Tue.-Sat. Noon - 8 PM Closed Sun. & Mon. Tel.: (212) 675-2768

MIDNIGHT WHOLESALE
 STORES: CALL FOR OUR WHOLESALE CATALOGUE TODAY! Largest selection of US & Overseas Indies! Largest selection of Reissues: 50's & 60's Rock, R&B, R&B, Blues Tel.: (212) 741-7230

MIDNIGHT THE LABEL OUT NOW!!
THE TRYFLES TRYFLES
 Wyld NYC Garage/Psych
WOOFERS COOKIES
HORSE GUM
TORTILLA SIDES
 (Like REM on Speed)
CHEESEKATES
SECOND & LAST
 (Bitterweet Psych/Pop)
BACKBONES THE BACKBONES
 (Masterful Blend of Rock & Soul)
ABSOLUTE GREY GREEN HOUSE
 (Re of Their Great 1st LP)
HAPPY OUT AT MIDNIGHT
 12 Cut - 12 Band
 Compilation from The Label that Never Sleeps!
 \$6.99 ea. LP - Post Paid
MIGHTY MONKS GREEN PAID VACATION WIND, FUZZTONES GET THESE UP!!

DISTRIBUTED BY
 Midnight International
 Tel.: (212) 741-7230
 Box 264, New York, NY 10011
 ALSO: Jan. 1st and 8th, South-East
 India, U.S.A. (Shoreline Court,
 and other New York locations)
 Send for free catalogue

U.S.A. RECORDS

The Best "Oldies Record Shop" in France

We buy, sell and trade all kinds of music from 50s, 60s, 70s, 80s (plus more)

Mailing Lists Available c/o Daniel Delorme 50, rue de l'Arbre-Sec 75001 PARIS Tel.: 42.97.42.35

DISQUES OCCASIONS COLLECTORS

Sixties Seventies New Wave Hard-Rock

9 RUE DES DECHAIRES 75001 PARIS Tel.: (1) 286.09.39



MONSTER MELODIES



80, av. du Maine 75014 Paris Tel.: 42.27.22.22 Métro: Galté - Montparnasse

JUKE BOX

MAGASIN OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 11 H A 12 H

The Next Big Thing
 20 Albert Avenue,
 GRANGEMOUTH, Stirl.
 SCOTLAND FK3 9 AT (G.B.)

N.B.T.
 THE NEXT BIG THING 21



Les Gominnes



K7 4 titres 30frs port compris
 7 BIS RUE ROBERT PLANCHETTI
 75018 PARIS TEL : 42 52 76 90

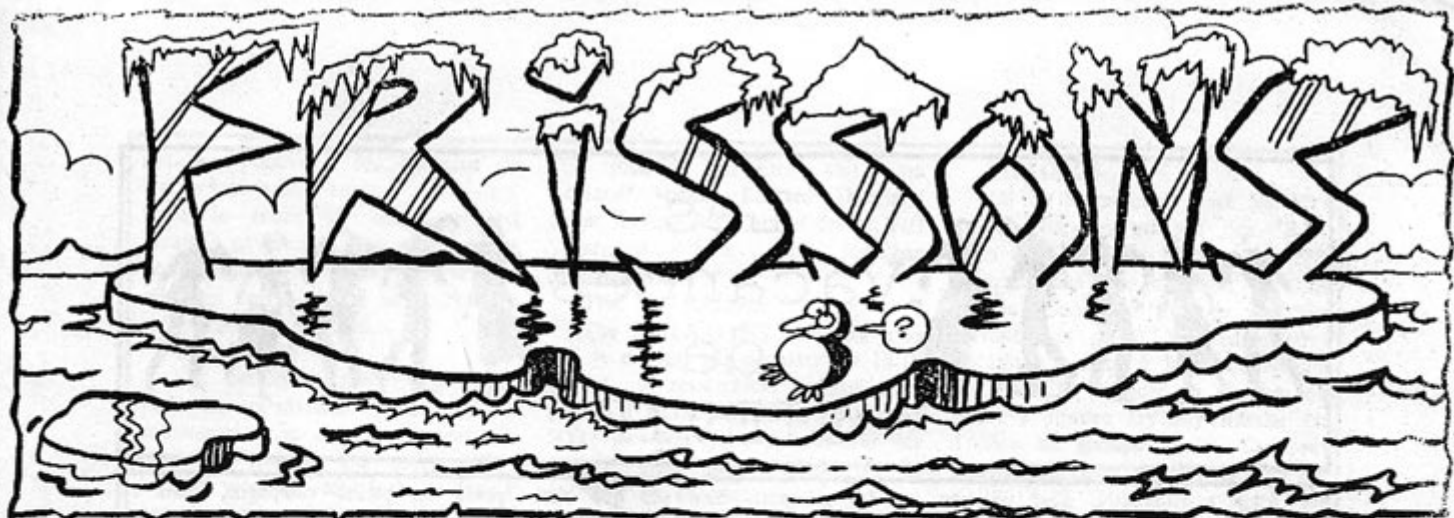
ROIR

JAMIS CHANCE, 8 EYED SPY, DICTATORS, SUICIDE, NEW YORK DOLLS, BAD BRAINS, FLESHTONES, GERMS, TELEVISION, NICO, JOHNNY THUNDER, BUSH TETRA, RAINCOATS, MCS, GLENN BRANCA, FLIPPER PRINCE PAR 1, ERSTURZENDE NEUBAUTEN, RICHARD HELL, LOUNGE LIZARDS, I AND THE HYSTERIANS, CHRISTIAN DEATH, DICKIES, SKATALITES, UK SUBS, MUTE BEAT, SEX GANG CHILDREN, JOE "KING" CARRASCO, DUB SYNDICATE, POLYROCK.

• CASSETTE ONLY •

AMAZING STUDIO PRODUCTIONS OR ENGINEER-RECORDED LIVE CONCERT PERFORMANCES... AND NOT AVAILABLE ON VINYL! YOU'LL FIND THESE ONLY ON ROIR (SAY "ROAR") CASSETTES. BEAUTIFULLY PACKAGED, FULL-COLOR GRAPHICS, BAND PHOTOS, EXTENSIVE LINER NOTES... AND RECORDED ON PREMIUM-QUALITY BASF LHD TAPE. CHECK OUT YOUR FAVORITE RECORD STORE OR BE AMAZED BY OUR FREE ILLUSTRATED MAIL-ORDER CATALOGUE. SEND FOR IT TODAY!

ROIR, 811 BROADWAY, SUITE 725
 NEW YORK NY 10012
 (212) 477-8543



EDITORIAL

"Je n'irai pas jusqu'à 25 ans", nous déclamaient avec amertume Eric Tandy en 1980. Ça fait bien longtemps que bon nombre d'entre nous, y compris lui, ont franchi ce cap fatidique... Un choix s'impose, le Rock est-il une musique élitiste ou une folie teenage passagère? Le Rock est bien plus que cela, un état d'esprit, une culture, pas seulement un tempo binaire rabaché ou bien une danse poussiéreuse (on ne DOMESTIQUE pas le Rock, on le VIT...). L'heure est grave, nos vieux supports mensuels nous ont lâchés définitivement - la rançon du TOP 50 - une alternative s'impose. D'autres s'y sont essayés, d'autres essaieront encore, mais tant pis. Plutôt choisir le maquis que la médiocrité! Nous, les Bigeard du Rock n' Roll, avons choisi d'aller un peu plus loin que les bricolages Rank Xerox et les enluminures du style "moine kryptik" de feu THRILLS (R.I.P...). THRILLS n° 6 était l'achèvement d'une idée un peu folle du zine bricolo/ passionné/ fun; FRISONS, grâce aux jalons posés par son petit frère chahuteur, se proposera désormais de vous entretenir de tout ce qui se passe du côté de cette musique et de cet état d'esprit que nous voulons préserver et développer. Merci à tous les souscripteurs sans qui etc... Le numéro 2 dépendra de VOUS; vos idées, vos tuyaux nous intéressent tant pour la réalisation que pour la distribution de l'objet. Ça doit rouler si vous le voulez! Dans l'immédiat, méditez bien cette phrase de génie du tandem Leiber-Stoller: "In the beginning, there was nothing but rocks, then somebody invented the wheel, and things just began to ROLL!"

Rendez-vous au prochain !

Onc' Kryptik Oct 86

SOMMAIRE :

P-4 : Les Vacances de Stevie.

P-7 : The Sinners.

P-11: Dr Kryptik.

P-12: The Last Drive.

P-14: The Tryfles.

P-17: The Munsters.

P-18: The Cramps.

P-23: Festin.

P-24: Shoutless.

P-28: Jack Lee.

P-30: F.G.L.

P-33: Chroniques disques.

P-43: Potins.

FRISONS est un fanzine édité par l'Association "Free Sons", régie par la loi de 1901. Parution au J.O. 30/07/86. Siège Social, 2e Rue de la Sous-Préfecture 76200 DIEPPE. Inscription à la Commission Paritaire en cours. ISSN en cours. Publicité: Tarif sur demande. Dépôt légal: 4° Trimestre 1986. Responsable de la publication: Patrick GIOUX.

Maquette: Michel RECHER / Patrick GIOUX / MACINTOSH. Ont collaboré à ce numéro: Nicolas BASTIEN, Stevie GOMEZ, Jean luc LEDU, Gildas COSPEREC, Bernard MASANES, et pour les petits Mickeys: Thierry GIOUX et Jean Christophe CHARRON. Remerciements particuliers à Alain LEDOUX pour ses conseils avisés. Imprimerie IMPRIM MINUTE / DIEPPE SERVICE-Benoît CORRUBLE- 8, Rue Vauquelin- 76200 DIEPPE.

"Do it yourself" photocomposition Michel RECHER / LASERWRITER, A true garage production !

© FRISONS et les auteurs. Couverture : Thierry GIOUX



Les Vacances de STEVIE



Aller à BOSTON, c'est un peu comme faire un pèlerinage dans une ville mythique et sacrée. Et mythique, Boston l'est! Quelle autre ville peut s'enorgueillir d'avoir abrité The REMAINS, The REAL KIDS, Willie ALEXANDER ou D.M.Z.? Tous ont contribué à insuffler à cette ville cette espèce de magie, cette réputation de ville rock, pure, et real.

La ville elle-même n'est pas "dingue" comme New-York, c'est même plutôt calme, propre et bourgeois -mais il y a tous ces clubs

et les groupes!- bien sûr que c'est émouvant d'entrer dans ce légendaire Rat Club sur Commonwealth Avenue, où toutes les gloires de Boston ont débuté. Le club est assez crade (moins que le C.B.G.B's quand même) mais hyper cool, super sympa et surtout ROCK'N'ROLL!!! Ça change du Gibus qui se dit club rock mais dont le D.J. ne passe que de la musique "moderne" insipide et insupportable! Mais mon club préféré, c'est "The Greenstreet Station", que vient d'ouvrir Joyce Linchan (manager de PLAN 9). C'est

perdu en pleine campagne, mais l'endroit vaut le détour! Le prix de l'entrée (\$ 3.00) et de la bière (\$ 1.50) met déjà tout le monde d'accord, la musique est très bonne et la programmation des groupes (LYRES, Kenne HIGHLAND, ODDS, etc...) est irréprochable! Vraiment un endroit hyper-cool pour passer une soirée! On peut même y manger: de la cuisine cajun!

J'ai débarqué à Boston en plein été, et bien sûr, la plupart des clubs étaient quasi déserts car privés de leur

T H E L Y R E S



audience principale: les étudiants de Harvard et autres universités voisines. Mais la scène est toujours aussi vivante, et compte des dizaines de bons groupes. Je vous propose une sélection de, sinon les meilleurs, mes groupes préférés de Boston:

THE LYRES

Les meilleurs évidemment! Well, vous les connaissez tous, je me contenterai donc de vous donner des nouvelles fraîches du groupe: The LYRES viennent tout juste de finir l'enregistrement de leur nouvel album "She pays the rent". Il comporte principalement des covers comme "I love her still I always will" et "Teach me to forget you" des OUTSIDERS, "No reason to complain" des ALARM CLOCKS, "Stormy" des JESTERS of Newport et autres petites merveilles tout aussi primitives! Figureront aussi sur le LP des nouvelles versions de "She pays the rent" (en ballade soul, greaaaat!), "How do you know", plus des nouveaux morceaux. L'album devait sortir fin Août aux USA, toujours sur Ace of Hearts. New Rose devrait normalement le presser en France. Si tout va bien, ils devraient même venir nous rendre visite cet hiver pour une tournée!!! Whaaaaoohhh!!!

Le groupe a subi une petite transformation, puisque Paul Murphy, le batteur, est parti pour laisser la place à Johnny Bernardo des BOYS FROM NOWHERE (de Cincinnati, Ohio). Les concerts des LYRES sont de plus en plus fous, délirants, sauvages et primitifs! Monoman (qui a arrêté de boire de la bière et est devenu miraculeusement mince!) abandonne souvent son orgue Vox pour courir partout comme un allumé (qu' il est!), secouant sans trêve tambourin et marracas!

Je n'attends plus que l'album et la tournée, et alors The LYRES écraseront tous les autres, car ils sont les meilleurs!!!

THE PRIME MOVERS

Le groupe est ensemble depuis maintenant cinq ans, je me demande comment leur nom ne nous est pas parvenu aux oreilles plus tôt...Toujours est-il que le groupe est EXCELLENT et n'arrête pas de donner des concerts sulfureux à Boston où ils cassent la baraque à chaque fois! Ils ont un mini LP sur Throbbing Lobster: "Matters of Time", et divers titres sur des compilations du même label. Le mini LP est à se procurer d'urgence pour les guitaristes torrides et sans merci à la M.C.S. et la voix soul et incroyable du chanteur Cam.

The PRIME MOVERS are: Cam Ackland/ vocals, Richard Haughey/ guitar, Dennis Mc Carthy/ drums, Jeff Sugarman/ bass et Jonathan Spague/clavier.

THE MALARIANS

The MALARIANS sont des kids qui ne doivent pas dépasser les 18/19 ans et qui ressemblent comme deux gouttes d'eau à tous ces groupes punk 60's que l'on peut trouver sur les compil "Back from the Grave": Ils ont tous les cheveux courts avec une petite raie sur le côté, sans oublier le col roulé noir et le jean blanc obligatoire pour tout le monde. Leur son est bien sale, leurs morceaux archi- primitifs et joués avec toute la sauvagerie de kids! Ils jouent pas mal de covers, comme "Little Girl", de THEM, ou "Wild Man" des TAMRONS. Un album est prévu pour très bientôt, ne le loupez surtout pas! The MALARIANS pourraient bien être la révélation de l'année!

THE HOPELESSLY OBSCURE

Le groupe de Kenne Highland, grand allumé notoire et vétéran de la scène puisqu' il se produit avec divers groupes (GIZMOS, AFRICA KORPS, etc...) depuis 1976... Garage, mais sans se prendre au sérieux, et surtout avec des lyrics "tongue in cheek". Ils ont un EP sur Majestic records, avec entre autres "Everything she says is cryptic (she' s so obscure)". Un titre figure aussi sur une des comps Throbbing Lobster.

THE ODDS

Ce qu'ils préfèrent c'est les 60's punk, tous ces groupes des "Back from the Grave" et "Pebbles" et cela s'entend dans leur musique, mais ils ont su donner au truc un son très personnel et actuel, tout en guitares distordues comme à la bonne époque de D.M.Z.!!! et puis un groupe où figure l' illustre Jay Jay Rassler est d'office un groupe génial. On peut trouver une cover des SHADOWS OF KNIGHT "I'll make you sorry" sur "Battle of the Garages vol.2" et "Cryin' shame" des GENTLEMEN sur "Let' s breed". VITE un album de ces sauvages là!!!

The ODDS are: Jay Jay Rassler/ vocals, guitar, Preston Wayne/ lead guitar, Steve Slay/ bass et Eddy Levasseur/ drums.

THE CLASSIC RUINS

Leurs influences vont de Link WRAY à CREAM, en passant par The LYRES (évidemment!). Ils ont fait un album sur Throbbing Lobster, "Lassie cats chicken" où l' on peut trouver le super "Geraldine I need money" que les LYRES jouaient souvent sur scène. Le groupe est composé de:

Frank Rowe/ vocals et guitare, Carl Bianucci/ bass, et Perry Nardonne/ drums; Billy Borgioli, qui joue sur l' album, a depuis quitté le groupe pour former The PRIMEVALS avec John Felice.



PHOTO: PHIL IN PHILASH

THE DOGMATICS

Une bande de petits durs fans de moto et de bière. En concert, ils foncent tête baissée ne s'arrêtant pas une seule seconde du début à la fin du set, les jumbeaux O'Halloran se chargeant de nous asséner dans les oreilles riffs killer, feedback et autres larsens délicieux! Ils sont vraiment hilarants à voir: de vilains garnements hargneux jouant une musique sale et bruyante. Réjouissant!

The DOGMATICS ont deux disques à ce jour: un EP "Thayer street" et un LP "Everybody does it" sur Homestead records.

THE BLACKJACKS

Formés par Johnny Angel, ils ont un très bon son et des morceaux mélodiques, soutenus par des choeurs et des guitares qui font souvent penser aux BARRACUDAS ou aux FLAMIN' GROOVIES ("Dress in black", "Possession"). Ils sont aussi influencés par les ROLLING STONES dont ils reprennent "Dead flowers". Un premier EP, "Basic Blackjacks" est paru chez Homestead, puis l'album "Dress in black" sur Throbbing Lobster.

THE PRIMEVALS

Le nouveau groupe de John Felice dont on m'a dit le plus grand bien. Je n'ai hélas pas plus de renseignements sur le groupe pour l'instant, shame on me. Ils ont un titre sur la compilation "Claws", chez Throbbing Lobster toujours.

Contacts labels:

Throbbing Lobster : c/o Chuck Warner, P.O. BOX 205, Brookline, Mass. 02146, USA

3 compilations regroupant les meilleurs groupes de Boston:

- vol 1: "Nobody gets you on the guest list"

- vol 2: "Let's breed"

- vol 3: "Claws"

+ des albums des PRIME MOVERS, CLASSIC RUINS, CHAIN LINK FENCE, BLACKJACKS, etc...

Homestead records: P.O. BOX 570, Rockville Centre, N.Y. 11571-0570

Ace of Hearts: P.O. BOX 579, Kenmore station, Boston, Mass. 02215, USA.

My current Boston TOP 5:

- 1 The LYRES: "She pays the rent" (LP version) - Ace of Hearts
- 2 The PRIME MOVERS: "She'll never know" - Throbbing Lobster
- 3 The ODDS: "I'll make you sorry" - Vox records
- 4 The UNATTACHED: "Close your eyes" - Throbbing Lobster
- 5 The CLASSIC RUINS: "Geraldine I need money" - Throbbing Lobster

Bonus track: The BLACKJACKS: "She's where the money is" - Throbbing Lobster

Labels: Majestic records, P.O. BOX 106, Downtown Station, Portland, ME. 04112, USA.

Dernier conseil: si vous voulez plus de renseignements sur la scène de Boston, n'hésitez pas à vous procurer le fanzine "BANG!" où l'on peut trouver articles, interviews et photos sur tous ces groupes. Contact: NEW SCENE, of course...

STEVIE "Go Go" GOMEZ

PS: Ah, j'allais oublier... Une super compilation, "Mr. Beautiful presents all hard", on Modern Method records, 1318, Beacon st, Suite 7, Brookline, Mass. 02146. Les groupes présents: JOHNNY & THE JUMPER CABLES (Kenne HIGHLAND), SCRUFFY THE CAT, DOGMATICS, BLACKJACKS, OYSTERS, et surtout The PRIME MOVERS, avec un superbe morceau "All that cryin". The BEST track on the compilation!!!



SINNERS

Il y a trois ans apparaissent les NOMADS et le petit monde du R' n' R en France voyait avec surprise débarquer à leur suite une armée de groupes montrant avec éclat que la France n'est pas le seul pays d'Europe à conjuguer l'expression " je fais du rock" à tous les temps. De Suède nous arrivent un grand nombre de groupes, frais et énergiques, qui ont retenu la leçon de leurs parents (les 60's) et de leurs grands frères (les 70's). Gros problème: la langue! Déjà le français n' est pas (n' est plus) une langue internationale mais le Suédois - bonjour l'angoisse avec ses sonorités guturales et son rayonnement international, euh, disons limité... De plus en plus, les groupes passent à l' anglais, ce qui facilite bien des choses. De tous ces groupes, les SINNERS se détachent nettement: deux singles impeccables où la pop acide des 60's se mêle à celle musclée et racée des SAINTS, leurs grands idoles. Suède et Australie, sanctuaires du Rock' n' Roll des mid- 80' s ?

L' histoire commence en janvier 1983 quand David Sellers entraîne son teen- ager de frère (il n' a alors que 17 ans) Michael à former un groupe, faible résistance du dit frère qui se retrouve à la six- cordes, David prenant la basse. Un troisième larron Henki Vom Den Born est dans le coup, lui aussi à la guitare, c'est le seul à avoir une formation et une expérience musicale puisqu' il a fait partie de CATHERINE & THE FLYERS. Juste le temps de roder les guitares et l' arrivée d' un batteur, Michael Widell, donne le véritable coup d' envoi au groupe. Lui aussi a joué précédemment avec un groupe " LINUS & THE LOSERS " et figure sur leur single "Sing it/ Kiss me". Le nom est vite trouvé: ce sera les SINNERS, pas en l' honneur de l' excellent groupe canadien des 60' s, ni même d'après SINNERSTAD, petite ville de Suède pas loin de chez eux, mais pour les SAINTS qu' ils adorent et surtout

parce qu' ils rêvent de jouer avec eux ce qui permettrait d' avoir les saints et les pêcheurs à la même affiche! Si cela ne vous dit pas assez sur leur humour...

Après quelques semaines de répétitions à limer les vieux standards et à entraîner leur dextérité sur des instrumentaux ("Peter Gunn" restera longtemps à leur répertoire), l'absence d'un chanteur est vite ressentie ce qui conduit à l' incorporation rapide de Sven Köhler. Le groupe est alors au complet et prêt à affronter la route.

Le groupe rassemble dans ses prestations scéniques ses amours des 60's, les STONES, KINKS, THEML et les SONICS, décidément plus connus en Suède que dans notre douce France (erreur à rattraper d' urgence) et ceux des 80's, les SAINTS et les HOODOO GURUS. Une bonne mélodie et "a basic R'n'R approach", une recette du succès jamais démentie. Leur répertoire au début essentiellement composé de reprises contient du classique tels "I need you" des KINKS ou "Come see me" des PRETTY THINGS, du bien choisi comme "Bird Doggin" de Gene VINCENT ou "Miracle Worker" des BROGUES, et du recherché comme "Framed" des COASTERS ou "Wild Week-end" des SURFARIS, sans oublier du franchement bizarre comme "Laser Love" de T.REX (OK les BONGOS ont bien repris "Mambo Sun" de BOLAN, mais quand même...), "Watch out" de ABBA (arrêtez vos hurlements et écoutez mieux ce groupe qui à ses débuts était obsédé par le mur du son Spectorien) et "There's gonna be some rockin" d' A.C/D.C (Eh oui, le Hard-Rock vient du Blues, le R'n'R aussi!). Un large répertoire, on appelle ça l' éclectisme.

Après pas mal de difficultés (concerts-galère, pas de maison de disques intéressée, ça vous dit quelque chose?), décision est prise d'enregistrer un single et comme

personne ne veut se risquer, le groupe crée son propre label "Teenage Kicks", le single sort à la mi- 84, "Open up your door" et "Echoes (from your heart)". Il fallait trouver le premier, morceau 60's puissant, le second lui est tranquille, pop- song acide comme les ELECTRIC PRUNES savaient si bien en faire. La recette est là, le son moderne de notre époque (l' influence SAINTS) avec un morceau speedé et hargneux comme les 60's en avaient le secret (l' influence KINKS). Oh, bien sûr le son laisse à désirer, c' est une demo enregistrée dans un salon (si, si) sur laquelle on a rajouté une guitare et un mliage décent mais on sent le groupe en place, les voix sont justes, les guitares tombent nettes, le genre de single qu' on remarque et qu' on retient pour voir si le prochain montrera les possibilités entrevues. A signaler que "Open up your door" de RICHARD & THE YOUNG LIONS (groupe du New- Jersey) a figuré au répertoire scénique des ROMANTICS, groupe power-pop sacrifiant son talent entrevu sur une paire de singles à faire rêver ("Tell it to Carrie") en faisant des albums pour TOP 50, un vrai massacre. Fin de la parenthèse.

En novembre 84 Michael Widell quitte le groupe pour s' occuper d' un magazine appelé "Ritz", sa place aux baguettes est reprise par Richard Swärth qui comme par hasard rêve des SAINTS et des KINKS.

Tout ce petit monde joue de plus en plus en s' efforçant de couvrir un spectre musical large tout en restant invariablement rock. Le jeu est de trouver des morceaux peu connus et de se les approprier pour éviter qu' on les reconnaisse, plus difficile le groupe commence à écrire des originaux. Cette recette originale de reprise transformée, on la retrouve sur le second single, sorti à la mi-85. Ici les choses deviennent sérieuses, il y a un vrai label Amalthea rcds, pas vraiment une multinationale mais c' est mieux que rien et un 24 pistes pour l' enregistrement pour accoucher de "Won' t be back/ Suspicious minds". Le plaisir commence à la pochette, la première était bien, le groupe dans les décombres d' un immeuble, mais trompeuse, on attendait un groupe punk, la seconde est superbe avec ses tons violets. "Won' t be back" est nerveux et turbulent à souhait, les guitares vous hachent menu. L'ensemble est

plus pop que le premier SP avec des harmonies vocales (Sven cite les MAMAS & PAPAS comme un de ses groupes préférés). J'avoue une faiblesse très nette pour "Suspicious minds", un vieux classique d' Elvis PRESLEY avec ses backing- vocals féminins, sa chaude puissance. L' essai est transformé: le groupe prometteur est devenu un talent confirmé. Pour ceux qui ont la chance de posséder ce 45 tours, et qui se sont interrogés sur l' identité des SINNERELLAS, disons qu' il s' agit d' Annyc Hagberg et Annika Köhler (la soeur de Sven, le chanteur du groupe), cette dernière aidant le groupe comme conductrice du van et éclairagiste. Comme les KISSETTES, les SINNERELLAS ne dédaigneraient pas faire quelque chose avec leur nom en gros, le projet est dans l' air et ce n' est pas un amateur de voix féminines comme moi qui s' en plaindrait. (Soupir!)

Bien, retour à nos moutons (avec un nom pareil disons plutôt nos brebis égarées...) qui commencent à se faire un nom en Suède en tournant avec SHOUTLESS, les BOTTLEUPS ou les HIDDEN CHARMS (à n' en pas douter les trois groupes qui, avec les SINNERS, dominent la deuxième génération des groupes suédois, voir ailleurs et/ou plus tard dans ces pages). Janvier 86 vles voit commencer l'année avec un nouveau 45 tours, un flexi sorti avec l' aide d' Amigo, deux reprises, "Teenage letter" de Big Joe WILLIAMS que les NOMADS font sur la compilation "Greetings from the sunny beach" de Closer rcds, et "I can tell" de Bo' DIDDLEY, célébrée par Dr FEELGOOD sur "Malpractice" (ce qui ne nous rajeunit pas...).

A peine le temps de digérer le flexi qu' une bonne nouvelle arrive: les SINNERS viennent faire sept dates en France: le "Lost in France Tour 86", hélas aucune n'aura lieu à Paris ce qui fait que je dois me contenter de cassettes (très bonnes d'ailleurs) et de récits pour vous assurer de la qualité des concerts, qu' ils finissent souvent par "Ca plane pour moi" de PLASTIC BERTRAND.

Je peux heureusement me consoler avec les disques car les SINNERS pendant ce premier semestre 86 sortent 7 nouveaux morceaux. Deux figurent sur la cassette-compilation éditée par l'excellent fanzine suédois "Straight from the Grooveyard" qui

pour son numéro 3 va peut-être adopter l'anglais en lieu et place du Suédois, il s'agit d'une version surprenante mais juste de "El Condor Pasa" de SIMON & GARFUNKEL et de "3 legged Woman", un morceau où les guitares sont reines. En même temps, le label anglais "Raw Cuts" sort une compilation de huit groupes suédois avec encore deux morceaux de Michael et ses amis: "I will love her" et "No, no, no", le premier est, disons, une ballade, mais à la suédoise, hein !, c'est à dire des guitares, des guitares et un beat d'enfer, le tout à 130 à l'heure, limite légale au lieu des 180 habituels. C'est peut-être pas ça une ballade, mais enfin disons que c'est un de leurs morceaux un peu lents; retour à la normale avec "No, no, no", tempo haché, superbe de nervosité et de finesse.

Grand moment enfin avec leur 3ème single qu'ils amènent dans leurs bagages pour la tournée, toujours sur leur multinationale préférée "Teenage Kicks", et c'est la grande claque: celui-là il faudra faire très fort pour l'empêcher d'être single de l'année, succédant ainsi au supersonique d'EASTERN DARK. "Hotshot" est une tempête de sable brûlant qui s'infiltrait partout, le morceau qu'on chante à tue-tête sous sa douche, tout est là, les guitares, les voix, les chœurs des SINNERELLAS. Une merveille qui se rapproche du single d'EASTERN DARK déjà cité, une parfaite conjonction entre pop et punk, the BEATLES meet the RAMONES, comme ont su le réaliser auparavant les NERVES et les SAINTS. La face B, "I won't take that from you", n'a qu'un seul défaut, être couplée à une face A aussi époustouflante!

Dernier signe vinylique du quintet de Lund, une reprise d'ABBA "Watch out" qu'ils font souvent en concert, sur le flexi "spécial abonnés" de NINETEEN n° 20. Un morceau très bien écrit (voir ce que j'ai dit plus haut sur ABBA) qui s'accommode très bien au traitement speed-pop que les SAINTS ont magnifié avant de s'aventurer dans les grandes plaines du blues.

Cueillez vite ce beau fruit bien mûr et gorgé de jus: Ils s'appellent les SINNERS, ils sont Suédois, et ILS ROCKENT !

Nicolas BASTIEN / David SELLERS

Open up your door/Echoes
(from your heart) 84

Won't be back/Suspicious minds 85

Teenage letter/I can tell" (flexi) 86

Hotshot/I won't take that from you 86

(le tout sur Teenage Kicks rcds
box 11011, 22011 Lund, Suède)

I will love her/No, no, no

(Raw Cuts vol. 2, Criminal
Damage rcds, CRI LP 132, UK, 1986)

Watch out
(Nineteen flexi, NIT 19003 F, 1986)

-El Condor pasa/3 legged woman
(sur "Blizzard Beat" K7, Sw, 86)



SINNERS	Michael SELLERS Guitare, Harmonica	Sven KÖHLER Voix	David SELLERS Basse	Henk van den BORN Guitare	Rikard SWÄRDH Batterie
Date de Naissance	11 Mai 1965	6 Avril 1962	9 Décembre 1962	1 Mars 1962	29 Novembre 1962
Passo-temps favori	Whisky & Women	F*** Ivy I	Woman & Whisky	Lire les reponses idiotes faites à des questions stupides I	Jouer de la batterie
Héros Héroïne	Rock Hudson Toutes ses petites amies	Che Guevara Ma Girlfriend	Norman Bates Meryl Streep	Mes parents qui m'ont élevé I	Groucho Marx Pappi Longstocking
3 Groupes favoris des années 60 et de maintenant	Kinks/Stones/Standells Stones/Only Ones Mink de Ville	Ventures/Sonics/ The Mamas & Papas Clash/Stones/Sonics	Kinks/Stones/Sonics John Hiatt/Elvis Costello/Saints	Stones/Sonics/Woolies Hoodoo Gurus/Clash/ Creedence (?)	Kinks/Doors/Stones Springsteen/Saints/ Sinners
Chansons favorites	Whisky & Women/ Dead End Street/ Blitzkrieg Bop/ Down at the doctor's Cocksucker Blues	Under my thumb/ Can't help falling in love/N'importe quoi des Ventures	Just me & my telephone/Love hurts/Long gone Lonesome Blues/ My funny Valentine/ Something beautiful dying	Complete control/ Leilani/Who do you love (par n'importe qui)	Can't help falling in love/ 7 Bridges road/Sleepless night
Que laissez-vous avant d'être membre des SINNERS	Rien	J'attendais la fin de l'école	Je l'ai toujours été	rien	j'étais un saint
Meilleur souvenir avec le groupe	Pas de souvenir précis	Notre revanche pour le mauvais traitement subi au Mudd Club de Gothenberg	Un concert à Hullsfred un trou paumé mais toujours un public fantastique	Watching the loonies outside the building at the lunatic asylum where we rehearse	Hullsfred
Plus mauvais souvenir avec le groupe	Pas de souvenir précis	Les très mauvaises conditions au Mudd Club	Une panne de voiture en rentrant d'un concert (Longue histoire...)	Tous les problèmes pour enregistrer le 1 ^{er} single	Jouer à Lüddeköjinge devant un public de Hard-Rockers
Dans quel groupe aimeriez-vous jouer	Les Stones	chanter avec le E Street Band	Les Saints	Les Sex Pistols	Les Stones

DOKTOR KRYPTIK



LAST DRIVE

SURFIN' GREEK- A- BOO' S...

Straight from the garage on your turntable! A priori, le genre de slogan qu' on attendrait de la part d' un groupe tendance psych/ punk 60's/ 80's US, ou à la rigueur français, allemand, suédois... tout, sauf... Grec!!!

Shame on me!, jusqu' à ce jour béni où je recevais sur le pas de ma porte un colis gris d' apparence anodine, stampé origine... grecque??? ... damned... qu' était- ce? Fébrilement, mes petits doigts boudinés s' affairaient frénétiquement à détacher les scellés de l' emballage, une affiche sur laquelle un groupe de rockers hargneux se détachait en bleu électrique sur un fond vert flashy. Un nom de groupe "THE LAST DRIVE", (késaco? Un gag? Rien que le nom du gang mérite de figurer dans le dictionnaire des cryptic- rockers!!!). Un LP à la cover tout aussi flashante, fond jaune soleil cette fois, et , à l' intérieur? DE LA DYNAMITE!!! J'aurais dû m' en douter, Mourousi avait pourtant prodigué la veille tous les conseils d' usage, se méfier de tout colis d' apparence ordinaire, celui- ci provenait en plus du bassin méditerranéen!!! Des terroristes comme ça, n' empêche, on en redemande encore! Armés de leurs fuzz- boxes automatiques et autres tambourins explosifs, ils risquent fort de venir piétiner les plates- bandes des rockers venus du froid ou des antipodes, pour le plus grand plaisir du basement- fan, en mal de nouvelle sensation. A kinda new kind of kick?.

Un peu d' histoire, ça ne fait pas de mal... 1983 voit la naissance à Athènes (not Georgia, but Greece...) d' un combo "trash- psychobilly" (pour situer le genre, si vous préférez...) "doing mostly versions of old rockabilly and garage punk standards" (Bâillement... C' est pas moi qui le dit, c' est la bio officielle, ça commence mal, TOUTES les bios officielles racontent LA MEME CHOSE!!!). Le line- up originel comprenait un certain P.E.P.P. (Pink Electric Pedal Pusher???), à la seconde guitare, et, après quelques concerts sous la forme d' un trio, George, ex BE BOP JUNGLE et BURNIN' SKULLS (damned!!!), se joignit au groupe en décembre 1984, date à partir de laquelle une cohorte de psycho- fans commença à propager la nouvelle tout autour du Péloponèse: Un trash- voodoo- hiboo- cailloo- genoo- cryptik- combo 100% grec était décidé à too, pardon, tout brûler sur son passage! Paraît même que, quand la Venus de Milo les a entendus, les bras lui en sont tombés!!! Le vinyle leur ouvrit ses sillons avec le EP "MIDNIGHT HOP" (Art Nouveau redds), qui, malgré une production un peu légère (c' est pas moi qui le dit, c' est encore la bio officielle, comme TOUTES LES BIOS OFFICIELLES...), reçut un écho favorable de la presse rock locale (Z' imaginez un peu la gueule de la presse rock grecque??? Un peu comme si les américains, y verraient la presse rock française...Hu!!!...), et même dans "Maximum Rock n' Roll" aux Zuesses!!!! La vraie reconnaissance "internationale" commence avec des concerts à la même affiche que les WATERMELON MEN ou les LIME

SPIDERS, qui flashèrent comme des malades sur le gang, jaloux qu' ils étaient... L' hiver 85/86 les plaça au top- niveau de la garage- scene locale, d' où conséquence logique la signature en Février 1986 sur le label "Hitch Hyke redds", pour lequel ils enregistrent très vite leur premier LP "Underworld Shakedown", sorti en Juin 86.

Ce LP est, n' ayons pas peur des mots, la révélation de cette année 1986, il ya bien longtemps que le "psych- punk- garage" -mises à part quelques comètes salvatrices telles Thee FOURGIVEN, YARD TRAUMA, VIETNAM VETERANS, The FUZZTONES etc... désolé pour les oubliés...- commence à me fatiguer (en fait j' en veux particulièrement aux nombreux néo- descendants de Syd Barrett tels PLASTICLAND, qui pour moi sonnent le creux une fois gommé le vernis, ainsi qu' aux néo- countrYsants dont la tactique ne me paraît pas vraiment saine, non pas que je veuille sombrer dans l' élitisme, mais, bon, rendez vous dans 2/3 ans à tous ces artYstes...). Bon finies les digressions, back to the real thing, ce LP, si vous ne l' avez déjà acheté/ volé/ emprunté/ piraté (* cocher la mention choisie), il vous le faut IMMEDIATEMENT!!!, I mean RIGHT NOW!!! Des instrumentaux ravageurs où Link WRAY rencontrerait un Johnny THUNDERS ayant flashé bouzouki (I' m NOT joking, kids), le tout produit par l' équivalent local de 4 EYED THOMAS (pour le mur du son...) - en passant notons que l' instrumental "Misirlou" avait été il y a fort longtemps repris par...Les CHAUSSETTES NOIRES!!!, des titres aux consonnances sulfureuses, "Valley of death", "Poison", "The fire inside", "The shade of fever", "The night of the phantom", où le support musical est plus qu' à la hauteur de ce qu' on est en droit d' attendre de tels titres... De la ballade malade/ marécageuse au stomp/ syncopé/ ravageur/ psychotique, tout y est, sans oublier le petit "plus", la note de génie, pas simplement des effets creux d' écho ou la fuzz box soigneusement réglée, non, quelque chose qui se passe en dehors de l' électricité et de la technologie, le FEELING, cette petite chose dont étaient encore pourvus des groupes tels TELEVISION ou le DREAM SYNDICATE du début, écoutez un peu cette version du vieux standard ridé "Blue moon" où le groupe passe vraiment à la vitesse grand V, cette vitesse tranquille où l' on survole non pas la terre mais les nuages, impression de lenteur mécanique en désaccord complet avec la vitesse réelle, bref, ça assure là haut très très haut, et l' on a du mal à redescendre, les machoires se serrent, les pupilles se dilatent, a Lovely Sort of Death... TELEVISION, le nom est laché, comment ne pas comparer les scintillements de guitares, les érections de manches (enfin si j' ose m' exprimer ainsi...), à ce qui faisait la marque désormais légendaire de fabrique du gang New-Yorkais. (Quand je vous parlais plus haut de la Venus de Milo, finalement tout s' explique, sauf que Tom VERLAINE s' était juste réfugié dans ses bras, sans les faire tomber... Ceux- là ont peut-être l' avantage d' être des autochtones...). D' ailleurs, est- ce innocemment qu' ils ont affiché derrière eux, aux côtés de LP covers et affiches de COUNT 5, CRAMPS, NOMADS et autres MUSIC MACHINE, la cover du EP des NEON BOYS, sur la photo de groupe figurant au verso de la pochette du LP?

Greg SHAW, chef de garage, ne s' y est d' ailleurs pas trompé, le groupe doit figurer au volume 4 de "Battle of the garages" (aux côtés des KLEPSTONES, R.I.P., Stevie cherche d' ailleurs à remonter un groupe). Les LIME SPIDERS non plus d' ailleurs, puisqu' une collaboration avec le groupe grec semble plus que probable. La connection avec la Suède est depuis

longtemps amorcée, reste à savoir si le groupe réussira à vendre plus de 10 copies de son LP en France, là je m'adresse aux éventuels distributeurs!

Don't miss them, ils le méritent, et ne comptez pas sur eux pour générer un nouveau Demis Roussos, ils ont trop de classe pour ça...

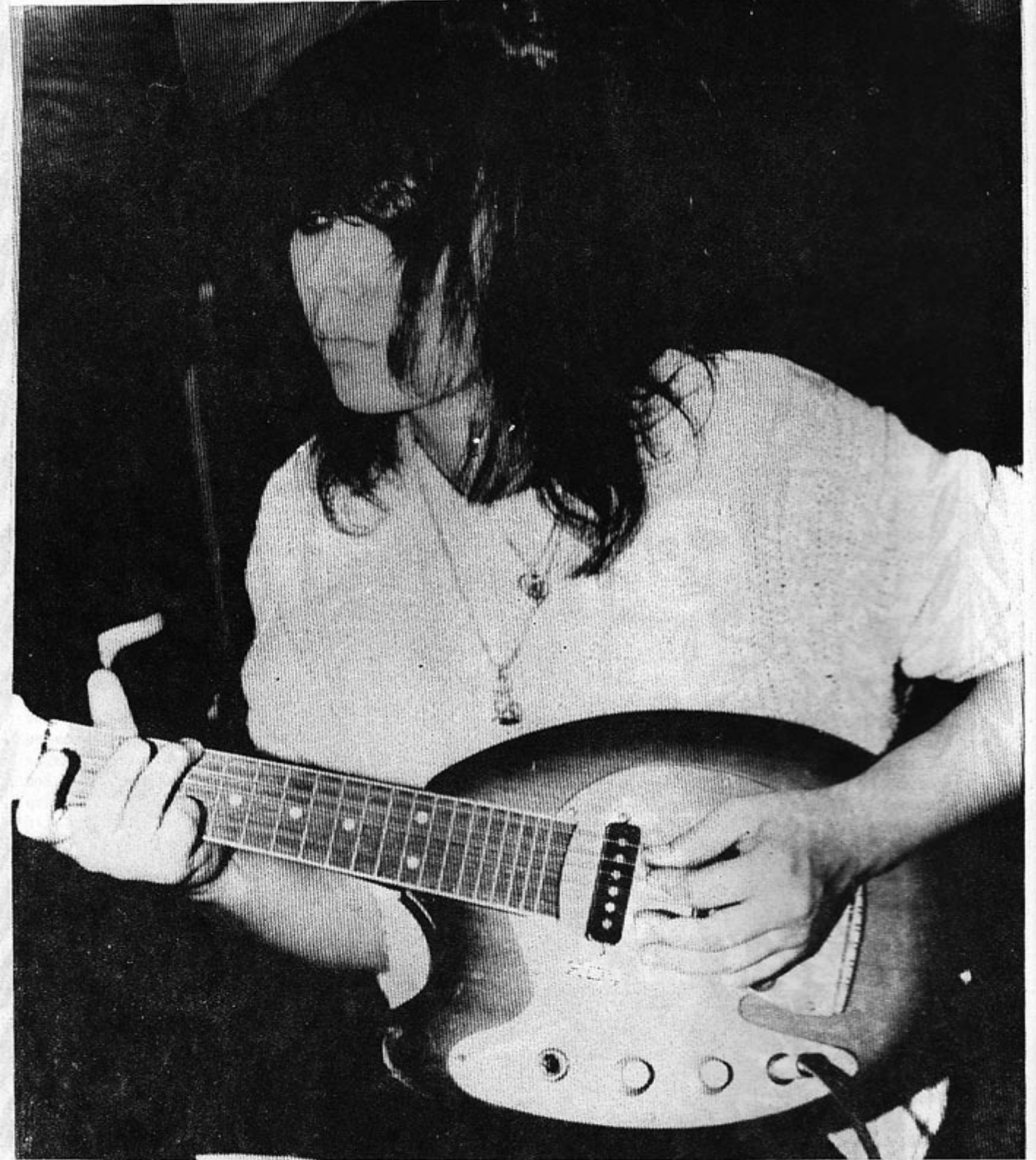
Patrick GIOUX

Septembre 1986

The LAST DRIVE are:

- Alex K: voice, ripper bass
- George: Guitar, slide guitar, fuzztone mess, vocals
- Nick "Pop mind": guitar, fuzztone guitar, feedback, vocals
- Chris B.I.: Drums, tambourine, vocals







the TRYFLES

Connaissez-vous beaucoup de garage-bands actuels qui manient avec autant de talent l'humour et la Rickenbaker? Pas des masses, sans doute, hein? Je crois en avoir trouvé un, et je lui dois beaucoup, il m'a réconcilié avec le garage-punk 60's que pratiquent tant de groupes actuellement avec un sérieux aussi imperturbable qu'ennuyeux.

Au départ, juste un morceau sur la compil' "A CHRISTMAS MESS" de Midnight reds, "GLORIA (IN EXELCIS DEO)" par les TRYFLES; Déjà, rien que le nom était sympa (triflé=la bagatelle), pas un nom tordu "pour faire sixties" d'un groupe persuadé d'avoir la mission divine de rescuciter le "Real R'n'R" mort avec Brian JONES, groupe jouant en fait plus le rôle de croque-mort que de resurrecteur dudit R'n'R par leur côté sérieux/coincé qui met entre parenthèses un aspect essentiel de cette musique: LE FUN!!! Leur logo aussi était marrant avec le clin d'oeil appuyé aux MONKEES. L'écoute du morceau n'infirmit en rien ce que le nom permettait d'espérer: Un petit moment de fun, le genre de morceau inepte qu'on se surprend à chanter avec eux et qu'on garde dans la tête toute la journée avec un sourire aux lèvres. Bêtement jouissif! Rien de commun avec les versions tendues et possédées de ce morceau dont nous ont gratifié le Roi Léopard et la princesse en haillons, je veux dire Jim MORRISON et Patti SMITH. Rien à voir avec ces

longues errances au fond du délire artistico-LSD, non simplement une tranche de "GLORIA" en alternance avec une de "IN EXELCIS DEO" (dans un arrangement que Mozart n'avait sûrement pas prévu!). Drôle et bien vu donc, mais pas seulement: voix travaillées et dans le ton, travail de guitares sans reproches au son millésimé "Grand Brut Sixties".

Dérision et érudition peuvent aller ensemble, en voilà la preuve manifeste. Elle fut encore plus manifeste avec le single sorti à l'automne 85 "YOUR LIES/WHEN I SEE THAT GUY". Le premier morceau (ce sont deux originaux) est superbe: les guitares se complètent, jouant chacune une mélodie différente, s'enchevêtrant avec l'autre, les voix me font toujours autant craquer. La face B est plus commune, mais reste quand même dans la (bonne) moyenne. Deux pop-songs racées, garanties 60's mais plutôt ambiancé récré que sonorité exhumée. A signaler également "NO", sur la cassette compil' "MIDNIGHT FALL COMPILATION", toujours dans le même esprit, et on aura fait le tour de la discographie, on attend le LP (enregistré), sortira-t-il un jour? Rien n'est moins sûr, hélas, trois fois hélas...

Nicolas BASTIEN / Peter STUART
(merci à LESYA -give her a great big kiss!-, à Pete FRAME, avec toute notre admiration !)



PETER STUART

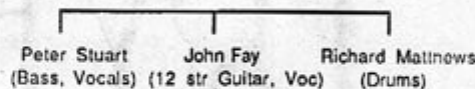
Chante et joue de la basse depuis 76
Parmi ses premiers groupes, PRIVATE
SCHOOL, sorte de Rip Off des YARDBIRDS
et LEMMINGS, un groupe pop qui vit dans
ses rangs Elan "Fuzztones" Portnoy, ce
dernier lui présentant John Fay.

Peter et John se rencontrent dans un magasin d'instruments, et après avoir découvert qu'ils possèdent chacun une basse Dan Electro, ils décident de fonder les TRYFLES.

JOHN FAY

Chante, joue de la guitare et de la basse
collectionneur maniaque de disques (il fournit
plusieurs boutiques de NY) et d'instruments
de musique. A fait partie de DISTORBED avec
Elan Portnoy, Orin Portnoy et Shari (futurs
OUTTA PLACE)

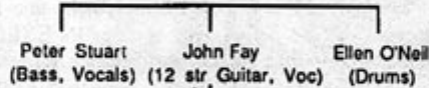
TRYFLES I Déc 83



Une seule répétition I Répertoire
basé sur le psychédéisme anglais
WHO, KINKS, MOVE, CREATION
Richard est trop bon, le groupe se
retrouve sans batteur

→ Produira les Demos du groupe

TRYFLES II Déc 83/Jan 84

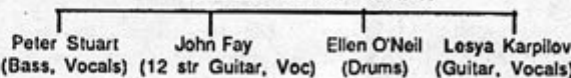


Ils font leur premier concert au
DIVE le 13/01/84 en première
partie de leurs grands copains
OUTTA PLACE. Le répertoire a
évolué vers le garage 60's US

Ellen est une amie de Peter, elle
n'a que trois mois de batterie
derrière elle mais un son
"primitif" (sic!)

TRYFLES III Jan 84/Juill 85

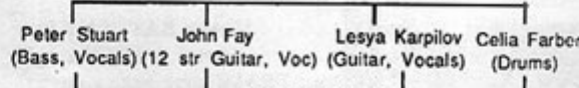
John pour Noël
a changé sa Vox
Phantom pour une
Rickenbacker



La guitare de Lesya (une Vox Phantom
Teardrop blanche) a appartenu à
Johnny Thunders. On la voit sur la
photo intérieure du LP des NEW -
YORK DOLLS "Too much too soon" I

Les premiers concerts obtiennent un succès certain, le groupe ne fait que des reprises de Punk mid sixties dont les originaux sont découverts dans l'imposant collection de John. Des 100 morceaux qu'ils avouent connaître, on trouve "I'M GONE" des MAGIC MUSHROOMS, "ACTION WOMAN" des LITTER, "GOOD TIMES" des NOBODY'S CHILDREN et aussi "CIRCLE SKY" des MONKEES. Après le split d'OUTTA PLACE, les TRYFLES sont avec les FUZZTONES et les VIPERS à la pointe de la renaissance de la scène garage rock à N Y. Les 3 groupes partagent d'ailleurs le même local de répétition. A partir d'Avril/Mai 84, John et Peter essaient (avec succès) de composer. L'hiver 84/85 les voit entre pas mal de concerts enregistrer "GLORIA" pour la compilation de Noël sur MIDNIGHT, Lesya travaillant par ailleurs à la boutique. En Février est enregistré leur single (Your Lies / When i see that Guy) toujours sur le même label. Cependant des tensions se font jour dans le groupe au point d'affecter les concerts qui deviennent de plus en plus erratiques, John se détachant du groupe pour réaliser d'autres projets. Malgré un contrat tout prêt, le LP reste dans les limbes. Ellen, malade et déçue décide de partir en Juillet 85 alors que John annonce son intention d'aller vivre d'une manière permanente à Seattle à partir de Septembre.

TRYFLES IV Août/Septembre 1985

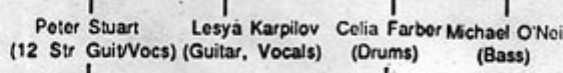


Celia, elle aussi trouvée par Peter
rejoint le groupe pour finir le LP
enregistré au mois d'Août 85. Il
ne contient que des originaux sauf
une version de "WHAT A WAY TO
DIE" des PLEASURE SEEKERS. On
attend toujours sa sortie.

→ Part à Seattle

TRYFLES V Octobre 1985

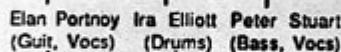
Peter qui possède
35 Basses, se met
à la guitare I



Michael est le frère d'Ellen, c'est
Peter qui lui a appris la basse en
lui en prêtant une de sa collection

→ a formé un nouveau groupe

HEADLESS HORSEMEN



FUZZTONES

Peter donne des concerts avec Elan et Ira
et envisage d'enregistrer avec eux

Le groupe actuellement est en sommeil, Peter ne veut pas annoncer
officiellement le split d'autant que John évoque un possible retour à
N Y. La sortie du LP est incertaine mais elle redonnerait au groupe un
nouvel élan. On attend, comme Peter le dit lui même "Only time will tell"



The

THE MUNSTERS MASH

Si un jour, lors d'un voyage aux Etats-Unis, vous traversez la charmante petite ville de Mockingbird Heights, n'oubliez surtout pas de vous procurer un exemplaire du canard local "The Mortuary Journal". Puis enfoncez-vous du côté du cimetière car c'est au 1313, Mockingbird Lane que se trouve la maison des seuls et uniques MUNSTERS !

"The house was a replica of a victorian mansion, conjuring up images of fog-shrouded moors and moonfully wailing night winds. Its thick-draped arched windows, its massive structure, its fingerlike spires,...": voilà ce qu'on peut voir de la rue d'après la description donnée par William Johnston dans "THE MUNSTERS & THE GREAT CAMERA CAPER", un bouquin pour enfants édité en 1965 chez Whitman.

Tournés entre '64 et '66 pour KAYRO-VUE PRODUCTIONS, les trente et quelques épisodes d'une demi-heure du MUNSTERS' SHOW ont laissé des traces plus ou moins profondes chez pas mal d'allumés du TV set. Emmenés par Fred GWYNNE dans le rôle d'HERMANN MUNSTER, le père à la gueule de FRANKENSTEIN, incapable de faire le moindre mal à une mouche, et auquel il arrive toujours les pires aventures, comme cet épisode où, largué du train en plein désert, il tombe nez-à-nez avec une bande de peaux-rouges bien barges qui le prennent pour "THE GREAT MANITOU FROM OUTTA SPACE" (Il a même un totem à son effigie) !!!???, les MUNSTERS se composaient de VAMPIRISH LILY, jouée par YVONNE DE CARLO, qui a joué dans pas mal de séries B depuis, la maman qui passe le plus clair de son temps à donner des leçons de bonne conduite à son gaminement de

Munsters

fiston, EDDIE, gamin à l'allure normale si ce n'est sa coupe de cheveux genre wolfman, ses oreilles de satyre en rut, et surtout son affection toute particulière pour un brontosaurus répondant au doux nom de SPOT (animal dont on ne voit d'ailleurs jamais que la queue et qui vit sous une trappe dans les escaliers!). Eddie était interprété par Butch PATRICK, qui fonda dans les années '70 un groupe de R'n'R appelé "EDDIE AND THE MUNSTERS" et est aujourd'hui à la tête d'une compagnie de vidéo. Si on va faire un tour du côté de la cave familiale, on a de fortes chances de tomber sur GRANDPA, l'aïeul au faciès draculien, toujours accompagné de BORIS la chauve-souris, dont l'occupation consiste, le jour, en des expériences alchimiques du style Doctor Jekyll & Mr Hyde, et, la nuit, à pourchasser les jeunes filles du quartier. Le rôle était tenu par Al LEWIS, qui depuis anime des soirées dans les night-clubs, officie comme talent-scout pour un club de basket-ball, et a fait récemment un retour assez remarqué comme choriste dans les COMMANDOS, groupe d'AUSTIN, Texas (en fait, son apparition se réduit à quelques hurlements à la fin de la face B "Get the skin off the bone, Argghhh !").

Last, but not least, MARILYN, la nièce, la seule personne "normale" (sic) du show, jouée au début par Beverly OWEN, qui quitta la série en 1965 pour se marier. Elle fut remplacée au pied levé par

Pat PRIEST qui se plaignit un peu au début: "On ne me laisse jamais porter des trucs sexy dans les MUNSTERS, je ne sais pas pourquoi ils n'ont pas engagé un garçon...". De toutes façons, quelques temps après l'arrêt de la production de la série, elle pourra enfin montrer ses jambes dans "EASY COME, EASY GO", aux côtés d'Elvis PRESLEY, et fera aussi quelques apparitions dans "GILLIGAN'S ISLAND"

Pour finir, si vous cherchez de l'horreur pure et des FRISSONS glacés, tournez le bouton du récepteur, les MUNSTERS ne sont pas pour vous, car avec eux il est seulement question de FUN et de DELIRE à l'état pur.

Qu'on se le dise !

Jim "Avoid this guy like a Plague" CRADDOCK.

Summer '86.



CRAMPS

Beaucoup de nouveautés en un an pour notre groupe chéri!

THRILLS était à peine sorti que tout le monde du R'n'R était envahi par des rumeurs alarmistes concernant le départ (en fait un renvoi) de Knick Knox. Rien n'était plus faux, le trio maléfique sortait pour Halloween un maxi/ trois titres tout en annonçant un album pour le début de l'année 1986 avec une tournée européenne à la clef. Un nouveau guitariste était intéressé pour réaliser tous ces projets mais Touch Hazard ne resta finalement que peu de temps au sein du groupe avant d'être renvoyé par Lux et Ivy, sans rien avoir enregistré. Le LP sort le 18 février 1986, jour anniversaire d'Ivy, et la tournée suit avec Fur, blonde peroxydée au charme vénéneux, à la basse. La présence de cet instrument provoquera d'ailleurs pas mal de controverses stériles. Les CRAMPS étaient back in town, alive & rockin', et c'était bien là le principal.

Voici de quoi compléter la discographie (et la corriger). (à propos, il reste encore quelques numéros 6 de feu- THRILLS à écouler, si vous ne voulez pas mourir idiots - NDE-).

Merci particulièrement à Pascal de Monster Mélodies et à Didier.

D'abord des précisions sur ce que j'ai écrit dans le numéro 6 de THRILLS:

SINGLES

-Il existe quelques copies de promotion de "Garbage man" et "Goo Goo Muck" en single monoface, sans doute une dizaine de chaque.

-Le EP live "Human fly/ Caveman/ Sunglasses afterdark" est disponible dans sa première édition en vinyle blanc ou noir comme je l'ai écrit, mais aussi en bleu ou en jaune. D'autre part quelques copies semblent comporter des pochettes photo!

-"GooGoo Muck/ She said": Il existe une version US avec la même pochette que l'anglaise, mais le vinyle est toujours noir.

-"Blind vision EP": il semble qu'il existe deux éditions de ce disque, en effet les pochettes que j'ai vues tirent plus ou moins sur le rouge. La plus rouge des deux teintes serait la 2ème édition.

-"Faster Pussycat/ You got good taste" New Rose rcds, New 28, F, que

New rose a inclus dans un coffret intitulé "Pile of hits", comprenant 12 singles déjà connus, avec leur pochette.

-"Dance of the cannibals of sex", Famous Lux rcds, Lux 102, US: bientôt autant de versions que le EP italien! En plus des pochettes rouges et vertes, on le trouve avec une pochette noire et blanche en papier et avec une pochette en carton or et noir. Comme le label change aussi de couleur, un petit tableau là encore s'impose:



POCHETTE	NOTES AU VERSO	LABEL
en papier Dessins verts sur fond blanc	Roses sur fond blanc	Texte noir sur fond rose
en papier Dessins rouges fond blanc	Ocres sur fond blanc	Texte violet tirant sur le rouge sur fond blanc
en papier Dessins noirs sur fond blanc	Noires sur fond blanc	Texte violet tirant sur le bleu sur fond blanc
en carton Dessins noirs sur fond or	Noires sur fond or	Texte violet tirant sur le bleu sur fond blanc
Pochette papier blanche + insert en carton reprenant la face de la pochette verte et blanche		Texte violet tirant sur le bleu, sur fond blanc

On m'a assuré que certaines pochettes vertes portaient un numéro, y-en aurait-il une édition numérotée? (oui, j'ai le numéro 134 -note du cryptic/ typo...-)

-"Can you Pussy do the dog?/ Blue moon Babe", Big Beat rcds, NS110, UK, sorti le 25 octobre 1985: Pochette cartonnée en couleur reprenant celle du maxi. Les deux morceaux proviennent du maxi. Big Beat a édité 2.000 exemplaires de ce single en vinyle orange.

-"Can you Pussy do the dog?/ Georgia Lee Brown", New Rose rcds, New 66, F, Nov. 85: pochette cartonnée double s'ouvrant. L'extérieur est noir avec le logo du groupe en bleu, les morceaux et crédits en blanc. L'intérieur est la photo couleur qui orne le verso de la pochette du maxi. Les deux morceaux

proviennent du maxi. Disponible en 5 couleurs de vinyle, transparent, rouge, rose, bleu et vert.

-"An interview", Cramp 1, picture-single dans une pochette en plastique transparent, 2 photos couleurs du groupe avec les cousins Ike et Nick KNOX, limité à 2.000 copies. C'est une reprise de l'interview qui figure sur la cassette-zine australienne Fast Forward n° 11 (sortie en 1981) sans les deux morceaux live.

-"CAN you pussy do the dog?/ Georgia Lee Brown", New Rose rcds, New 66, F, Janvier 86: Ce single reprend la référence du single en vinyle de couleur précédemment sorti et le remplace au catalogue. L'apochette est différente: face, Ivy en chatte dans une posture aguichante; le tout sur fond rouge et vert, (7 photos ont été prises pendant la session, 7

positions différentes), dos, une photo de la même série que celle du maxi (la main- postiche est cette fois sur l'épaule de Nick). N' existe qu' en vinyle noir. Ce single aurait dû sortir en décembre avec une pochette totalement différente, dans l'esprit du single "Gorehound/ Week- end on Mars" (New 33), et avec "couleurs différentes disponibles, jaune, orange ou vert. Les CRAMPS se sont opposés à sa sortie, n'aimant pas ces pochettes.

"Kizmiatz/How far can too far go?", New Rose reeds, FREE 7, single de promotion hors commerce, une simple pochette blanche avec un trou, le label est noir et les inscriptions en jaune. Not for sale, promotion use only, nul doute que les spéculateurs auront bien compris le vrai sens de "not for sale" - rendez vous dans 4/5 ans pour évaluer le prix...

"Kizmiatz/Give me a woman", New Rose reeds, New 71, F, Avril 1986, pochette cartonnée en couleur reprenant celle du maxi New 70, les deux morceaux proviennent de ce même maxi.

"What's inside a girl? Give me a woman", Big Beat reeds, NS 115, UK, Avril 86: Pochette cartonnée en couleur reprenant celle du maxi NST 115, les 2 morceaux proviennent de ce même maxi. 1ère édition en vinyle violet, la 2ème sera à n' en pas douter en noir.

"You' Il never change me/ Bacon fat", PMS reeds, US: pochette papier noire et blanche, reprenant la pochette du LP "Hot Club 77", plus les titres des morceaux, le tout encadré de blanc. Verso: en blanc sur noir, le nom du groupe, des musiciens et du label, date et lieu d'enregistrement. Le rond central est orange avec en noir le nom du label et le titre. Enregistré le 19 Mai 1984 au Peppermint Lounge de New York, avec Ike Knox juste avant le départ pour l'Europe. La pochette indique qu'il s'agit d'une édition limitée à trois cent copies numérotées. "You' Il never change me" (original) et "Bacon fat" (Andre WILLIAMS) faisaient partie des concerts de 1984 mais n'ont jamais été enregistrés "officiellement". On les trouve également sur le maxi "The most exalting potentates of trash". Figurent en fin de face B les 30 premières secondes de "Domino"

12"

"Gravest hits": les copies en vinyle bleu sont au nombre de 50 et non 300 ou 400 comme je l'avais

écrit.

"Can you Pussy do the dog? Blue moon Baby/ Georgia Lee Brown", Big Beat reeds, NST 110, UK, New Rose reeds, NEW 64, F, Octobre 1985: pochette cartonnée avec tranche. Au recto, une photo couleur d'Ivy qui, après l'effeuilleuse de foire de "Smell of female" interprète la tigresse. Au verso, le groupe (Nick, Touch Hazard, Lux, Ivy) sur un divan dans une pièce aux murs couverts d'affiches de films de ces films de série B (ou C!) que Lux et Ivy apprécient tant. A noter, la main qui dépasse du chapeau! Enregistré en septembre 1985, au Ocean Way Recording de Los Angeles et produit par le groupe (c'est à dire Lux et Ivy). Comme "Surfin' Dead", ces 3 morceaux ont été enregistrés en trio, Ivy assurant toutes les parties de guitares. Un original et deux reprises qui marquent le retour vers les années 50 que "Smell of female" et les titres joués pendant la tournée européenne de 1984 ("Sinner/Bacon fat") annonçaient. Rockabilly et country sont à l'honneur, paroles salaces et rythmes aussi bizarres que syncopés, la recette qui fit leur gloire est de nouveau appliquée. "Blue moon baby", version sale de "Down in Mexico" des COASTERS (écouter la différence entre la gentille virée entre copains des uns et le Mexico by night des autres...), figure depuis longtemps au répertoire du groupe. (cf. LP "Beyond the valley of the CRAMPS". New Rose a commercialisé ce maxi en 25 cm sous la référence CRAMPS 2 (ce qui renvoie au coffret 'disques), 6.000 copies numérotées. a propos du coffret, je me demandais pourquoi Kyd Congo ne figurait pas sur les photos, évoquant une censure pour cause de départ, la raison est plus simple: les photos ont été prises pendant le concert parisien du groupe de 1980, quand Bryan GREGORY officiait à la guitare!

"Kizmiatz/Get off the road/Give me a woman", New Rose reeds, NEW 70, F, Avril 86. Pochette cartonnée souple sans tranche avec une photo d'Ivy en danseuse peu vêtue sortant d'une alcôve, le tout dans les tons roses, présence de symboles égyptiens et assyriens. Au verso, une photo du groupe qui effectue la tournée 86 soit Ivy, Lux, Nick et Fur des HOLLYWOOD HILLBILLIES (groupe de L.A.) à la basse (si l'on regarde bien, la photo est truquée, Fur a été rajoutée sur une photo des 3 autres zombies, on distingue bien la

découpe autour d'elle - NDR). Le maxi est disponible en 7 couleurs de vinyle: blanc, bleu, noir, rose, rouge, transparent et vert. "Kizmiatz" est tiré du LP, en face B 2 reprises issues des mêmes sessions que l'album "A date with Elvis". "Get off the road" est signé Herschell LEWIS, s'agirait-il de la musique d'un des films du célèbre metteur en scène? En tous cas, grande nouveauté avec Ivy faisant ses débuts aux lead vocals, essai tot à fait concluant. Retour à la normale avec "Give me a woman" signé Willie JACOBS.. J'avoue une nette préférence pour "Get off the road" mais c'est "Give me a woman" qui fait la face B du single.

"What's inside a girl? Get off the road/ Give me a woman", Big Beat reeds, NST 115, UK, Avril 86: pochette cartonnée avec tranche. La photo représente Lux qui à l'aide d'une vision à rayons X (comme Superman) regarde le squelette d'Ivy, même verso que le maxi New Rose. Un titre extrait du LP, et 2 nouveaux, cf. ci-dessus.

COMPILATIONS

"Le retour des morts- vivants", New Rose reeds, rose 66 P, F: New Rose sort une série limitée de cette B.O. en picture disc. Les photos sont celles de la pochette (2.000 exemplaires).

"Just what the doctor ordered", IRS reeds, IRS 26807, F, sortie Janvier 86: "Garbage man": Une compilation avec une superbe pochette, soulignant si besoin était l'esprit commercialiste de cette compagnie, trois des groupes présents sur ce disque ont quitté le label en fort mauvais termes, les CRAMPS mais aussi les GOGO's et les FLESHTONES! A part cela, un très bon disque avec la présence en plus des groupes sus- cités de REM, des BANGLES, des LORDS et de Stan RIDGWAY sans oublier les trop méconnus LETS ACTIVE.

LP'S

"Gravest hits": petite précision sur les différentes éditions du pressage US: 1ère édition, pochette rouge et rond central blanc cerclé d'arc en ciel/ 2ème édition, pochette noire et rond central blanc cerclé d'arc en ciel/ 3ème édition, pochette noire et rond central gris et grenat. D'autre part, les sillons sont plus ou moins écartés selon les pressages, les différences étant visibles à l'oeil nu.

"Songs the Lord taught us": deux choses à préciser: 1/ le test pressing est disponible à concurrence de 50 LP's (et non 10 ou 15 comme



je l' avais dit). 2/ pour le pressage US, la 1ère édition disponible indique sur la pochette "Drug train" à la place de "TV set" qui figure sur le disque. D' autre part, sur la pochette, le nom du groupe et celui de l' album sont en blanc et la liste des titres en bleu (violet et blanc respectivement sur les pressages ultérieurs).

"Smell of female", New Rose reeds, NR 1 CD NEW 25, F. Pour son compact- disk, New Rose a inclus "Week- end on Mars" comme sur la cassette US.

"Off the bone", Illegal reeds, ILP IC 012, UK. Version picture- disc de la compilation du même nom. La face A reprend la photo du recto de la pochette du LP normal, photo inédite en face B avec Bryan Gregory, le tout en 3 dimensions (lunettes non fournies). On retrouve les 15 morceaux déjà présents sur le LP normal, plus un 16ème "Uranium rock", disponible précédemment sur "Bad music for bad people" et "IRS Greatest, vol 2 & 3.

"Old time favorites radio show", F. Pochette cartonnée noire et blanche avec au recto le dessin d' un micro lançant des éclairs. Logo blanc avec "Radio de Luxe" en noir. 500 copies numérotées. 16 morceaux issus du plus profond des années 50 et 60, choisis par Lux Interior qui joue le rôle de DJ pour cette émission pas-

comme les autres. De pures merveilles avec la version de "Louie, Louie" la plus sauvage qu' il m' ait été donné d' entendre! (Swamp Rats).

"Stay sick, turn blue", Outernational record syndicate, IRLP 9014, Aus, bootleg australien, identique à celui décrit dans THIRILLS n°6, mais la pochette est jaune au lieu de verte et le label est gris avec les inscriptions en noir. La faute a "Strychnine" n' a pas été corrigée. Très rare.

"Psychedelic safari", Hey You! reeds, What? 1, Aus. Version autralienne du bootleg suédois. La pochette se présente comme celle de l' édition originale mais en couleur! Le logo du groupe est rouge, le titre du disque rose, Ivy verte et or!! Derrière, le fond est vert sauf le cadre rose où sont inscrits les titres. Les photos ont été coloriées. Le rond central est gris avec en noir le nom du label, du groupe, du disque, les titres, la référence et la face. Très rare.

"Live venus 80": Il existe en plus de toutes les versions précédemment citées une d' origine italienne (comme les autres?) en vinyle rouge/ orangé, rond central en vinyle de la même couleur, insert bleu numéroté avec texte.

"Transylvanian tapes", LR 2023: Réédition de ce bootleg, le premier sur le groupe. La pochette est

exactement la même. Seul le rond central est différent, gris avec en marron le logo du groupe, le titre du disque, les titres des morceaux et les indications légales en anglais.

"Hot Club, Philadelphia, Nov 77", Basil reeds (UK) Ltd, UK (?): pochette cartonnée noire; recto, le logo du groupe plus une caricature représentant (très laidement) Lux, Ivy, Nick et vraisemblablement Ike Knox. Pourtant à cette époque, c' est Bryan qui était dans le groupe; dos, titre du disque, deux photos du groupe (avec Bryan) et la liste des titres. Rond central blanc cassé recouvert d' un autocollant blanc avec en noir le nom du "label", le nom du groupe et la liste des titres. Douze morceaux live: Mad Daddy/ The way I walk/ Rocket in my pocket/ Domino/ Voodoo idol/ Rock on the moon/ Jungle hop/ Human fly/ Teenage werewolf/ Sunglasses afterdark/ TV set/ I' m cramped.

"A date with Elvis", New Rose reeds, ROSE 81, F, Big Beat reeds, WIKI 46, UK, sorti le 18 février 1986. Pochette avec photo couleur représentant Ivy en diablesse avec trident et fausses cornes, ornée d' une flamboyante perruque blonde. Elle est accroupie sur un lit aux draps de satin jaune- orangé, à côté d' elle des livres et des assiettes avec de la nourriture (ainsi que pas mal de gélules

multicolores!!). Le titre est superbe, en lettres compliquées couleur or, en relief chez New Rose, en creux chez Big Beat. Derrière, toujours sur les draps en surimpression le nom du groupe qui ne figure pas au recto et une photo des 4 membres comprenant une brune sculpturale qui n'est autre qu'Ivy sous une autre perruque. Les inscriptions sur la pochette sont en bleu. A signaler que sur le pressage anglais, le orangé tire assez sur le rouge. Big Beat n'a pas hésité à faire un rond central personnalisé. Le fond est violet avec les titres en blanc et la reprise du titre du LP en doré. C'est très joli (si, si!!!). Alors que New Rose a conservé son logo standard, très laid d'ailleurs, le vieux rose et noir était à mon goût plus joli.

Enfin un LP studio, quatre ans et demi après "Psychedelic jungle"!! Et que de changements depuis lors: d'abord ils ne sont plus que trois, Ivy assurant toutes les parties de guitares, jouant de la basse 6 cordes, et en plus chantant sur un morceau! Ensuite, l'optique a changé, terminé le fish-eye et le lettrage psychédélique, le titre de l'album est repris d'un LP d'Elvis PRESLEY, le lettrage employé aussi, les draps de satin (et les pills) évoquent également le King. Enfin l'album est dédié à la mémoire de Ricky NELSON, mort dans un accident d'avion le 31 décembre 85, Ricky avait popularisé "Lonesome town", repris par les CRAMPS sur "Gravest hits". Sur 11 titres, 9 sont signés de Lux et Ivy (dont une nouvelle version de "Can you Pussy do the dog?"), et 2 sont des reprises. "Chicken" est un vieux morceau traditionnel arrangé par le groupe. "It's just that song" est signé Raymon Maupin (ça ne vous aide pas? moi non plus...). Là encore, retour en arrière puisque le dosage originaux/reprises est plus proche du 1er LP (9/4) que du 2ème (7/7). L'option du retour aux 50's est très nette, même si la saturation des guitares ("Cornfed dames") nous ramène au doux délire de "Beautiful gardens". Pour faire court, disons qu'on avait l'habitude des CRAMPS comme orchestre d'une messe noire par une nuit sans lune mais que cet album les présente plutôt comme celui d'un bordel du fin-fonds du Texas ou du Nouveau-Mexique! Pour finir il faut dire que Lux chante remarquablement bien, son phrasé est limpide, une fine merveille, et que le groupe a un son puissant, compact et torride. Juste pour les fanatiques, signalons que l'intro d'"Aloha from hell" rappelle de manière troublante

celle de "Rumble" de Link WRAY. D'autre part on peut écouter l'original de "Chicken" sur le bootleg "All time favorites radio show", par les SPOILERS. L'enregistrement est disponible en cassette et en compact disc. A l'arrivée du groupe en Europe, New Rose a sorti 5.000 copies numérotées de ce LP en vinyle bleu sous la référence CRAMPS 3. Cependant sur la pochette intérieure et le disque est indiquée l'ancienne référence ROSE 81. La pochette est identique sauf le titre de l'album inscrit en creux comme sur l'édition anglaise. Est inclus à l'intérieur un poster, fond jaune ou rose selon les copies. (NDR: le disque a également été pressé en Suède chez Planet records, Sölna, pochette identique au pressage français, référence MOP 3044, et je crois bien être le seul à en avoir obtenu une copie avec un défaut de pochette, le titre n'ayant pas été gravé en or, il n'y a donc que la photo de pochette, real instant collector...)

"Songs we taught", Munster A Gogo reeds, JM 13, US: Pochette cartonnée, avec au recto la photo du groupe avec Bryan et sa chemise à pois, Lux et sa coiffure Joey RAMONE, et Miriam LINNA (voir le dos du LP "Same as the cavemen") et derrière photos de groupes anciens, sans doute ceux du disque. 4 photos individuelles (Lux, Ivy, Bryan, Miriam) et la liste des titres en noir sur fond rouge-orangé. Rond central

rouge avec en noir nom du label, du groupe, du disque, la face et Mono... Edition limitée à 1.000 exemplaires. Si mes sources sont bonnes, ce disque vient du New-jersey (USA) via le quartier latin (Paris, France!!!); Monster a gogo, le nom du label, est le titre d'un film de Heschell Gordon LEWIS, metteur en scène préféré du groupe! Voilà des bootleggers de bon goût. Le sous-titre est explicite: "Says CRAMPS classics by the original artists". Et on retrouve en effet des morceaux repris par le groupe et d'autres qui les ont bien influencés. Entendons-nous bien, il n'est jamais question de copies tant les CRAMPS ont un style bien à eux. Mais il faut cependant reconnaître qu'ils n'ont pas eu à pousser beaucoup leur talent, tant les originaux sont dérangés. On trouve donc les originaux de "Faster Pussycat, kill, kill", "Rockin' bones" (c'est ici la version originale mais les C's se disent plus inspirés par celle d'Elroy DIETZEL & The RYTHM BANDITS), "Problem child", "5 years ahead of my time" de THIRD BARDO (oublié sur la pochette mais présent sur le disque), "Love me", "Rock on the moon", "Tear it up", "Jungle Hop", et "Strychnine". D'autre part, on trouve le morceau qui a donné les paroles de "Sunglasses afterdark", celui qui a inspiré la musique "Fatback" de Link WRAY (c'est le lien le plus lointain, la ressemblance est à mon avis peu évidente). Figurent aussi les 5



CRAMPS : LA VÉRITÉ !

morceaux qui ont inspiré respectivement "What's behind the mask?", "Don't eat stuff off the sidewalk", "I'm cramped", "Drug train" et "Garbage man". Que du très bon, du très très bon. La pochette indique vol.1, on attend la suite avec impatience. A mon avis il y a de quoi remplir encore deux autres volumes: un rien qu'avec les covers, un et pourquoi pas deux avec les influences.

"No more cramped for space", US, pochette cartonnée, intégralement noire avec un autocollant rouge indiquant le nom du groupe, de l'album, de la salle et de la ville, ainsi que la date; Ole man rivers', Nlle Orleans, le 12 avril 1979 (la date doit se lire à l'américaine). Sur le rond central, rien qu'une lettre blanche de très grande taille pour indiquer la face. Concert "classique" de cette époque, 14 titres, "Human fly"/ "Love me"/ "Domino"/ "What's behind the mask?"/ "TV set"/ "Teenage werewolf"/ "Sunglasses afterdark"/ "Strychnine"/ "Zombie dance"/ "Voodoo idol"/ "I'm cramped"/ "Tear it up"/ "The way I walk"/ "Garbage man".

"Teenage drug idol", Tel International, Tel Int 100, Espagne. Pochette cartonnée blanche avec au recto le dessin en couleur qui figurait sur "Nosferatu, fantôme de la nuit" de Werner Herzog avec Klaus Kinski et Isabelle Adjani, logo du groupe et titre du LP en bleu. Au verso la photo (bleue) qui ornait le verso du 1er LP du groupe, ainsi que celle d'Ivy figurant en pochette intérieure de "A date with Elvis"; en bleu, les titres des morceaux, leur origine, la référence du disque et le nom du fabricant !!! Rond central blanc et noir reprenant tout ce qu'on trouve sur un rond central de disque officiel plus la mention "Limited collectors' edition". Il s'agit, comme l'indique la pochette de "Studio outtakes 1977-83". En fait tout le matériel est déjà connu et inclus sur des bootlegs déjà anciens. La face A provient du "Tales from the CRAMPS" avec "Strychnine"/ "I'm cramped" (Ardent studios, Memphis, Oct 77, prod. A. CHILTON), "What's behind the mask?"/ "Love me"/ "Teenage werewolf"/ "Sunglasses afterdark"/ "T.V. set" (Unknown studio, Juin 77, prod. R. ROBINSON). La face B reprend le EP australien "Blind vision", déjà présent sur le LP "Voodoo rhythm"; "Wighead", "Thee most exalted potentate of love", "5 years ahead...", "Sinner", ces 4 morceaux rappelons-le sont d'Oct.



NE CROIEZ PAS CE QU'ON RACONTE: SI LES CRAMPS SE SONT EXHIBÉES À MOITIÉ NUS LORS DE LEUR DERNIÈRE TOURNÉE, CE N'EST PAS POUR VOUS ÉCARTER, BANDE DE GORETS! LA TRISTE VÉRITÉ EST QU'ILS N'ONT PLUS UN ROND POUR SE VÊTRE, À FORCE DE CLAUQUER BÊTEMENT LEURS ROYALTIES EN GUITARES DE COLLECTION, FILMS IDIOTS ET DISQUES OBSCURS. ALORS CÉSSEZ DE BAVER DEVANT CES PAUVRES FILLES ET AIDEZ-LES À SE RHABILITER EN ENVOYANT SANTIAGOS, PERFECTOS, CHEMISES WESTERN ET ARGENT (LIQUIDE SEULEMENT) À "CRAMPS AID" 90% FRISSONS! MERCI POUR ELLES!

82 avec Terry GRAHAM, ex GUN CLUB; à la batterie; les autres morceaux proviennent du LP "Transylvanian tapes" (prod. C. SPEDDING, Dec. 78), "Uranium rock", "Twist & shout", "Week-end on Mars", "Bones" et "All too wrong". Pour ces deux derniers morceaux, les titres exacts sont "Rockin' bones" et "I can hardly stand it".

"Werewolf in my pocket", Tel international, Tel Int 101, Espagne. Même présentation que le LP "Teenage drug idol", sauf que le bleu est remplacé par le rouge et la photo du 1er LP par celle ornant le EP "Blind vision". Les deux disques constituent en fait un même ensemble comme l'atteste la numérotation des faces A à D, il semblerait qu'il s'agisse du fameux double annoncé dans "THRILLS n° 6" et à la sortie retardée sans cesse depuis. Certains petits malins profitent qu'il se présente sous 2 pochettes différentes pour le vendre (plus cher) comme 2 simples. Ici c'est un disque de morceaux live de la même époque. Face A, reprise de 9 des 12 morceaux du LP "Hot Club, Philadelphie, Nov 77", soit "Mad Daddy"/ "The way I walk"/ "Rocket in my pocket"/ "Domino"/ "Voodoo idol"/ "Rock on (the) moon"/ "Jungle hop"/ "Human fly"/ "Teenage werewolf". La face B semble, elle, être originale avec "Drug train"/ "Googoo muck"/ "Green fuz"/ "5 years ahead..."/ "Voodoo baby"/ "New kind of kick"/ "Sometimes good guys don't wear white"/ "Garbage man- Louie Louie Lu".

"Voodoo baby" est en fait "Blue moon baby". "Garbage man" est une version normale, ils ont simplement accolé au titre le refrain.

That's all zombies...

Nick BASTIEN

PS: A l'heure où nous mettons sous presse, une avalanche de LP's simples ou doubles vient de se déclencher, les pochettes sont super, et l'on trouve du matériel -enfin- original (Hamburg/ Amsterdam 86 etc...). A suivre donc dans "FRISSONS" n° 2, rubrique "Crampophiles"!!!

NOTRE JEU:
"RESSEMBLEZ
À VOS HEROS"





SHOUTLESS



SHOUTLESS

Il y a des articles qui ne sont pas vraiment faciles à faire. On s'élançe, emballés par le groupe, et puis devant la feuille blanche, on a beau tourner son stylo sept fois dans sa main, la feuille reste vierge et la poubelle se remplit d'ébauches ratées. C'est le cas pour celui-ci : Imaginez que dans une ville se trouvent deux groupes, l'un célèbre, l'autre inconnu, ces deux groupes ayant en commun, outre la géographie, racines, influences, local de répétition, itinéraire et même un membre ! Pas facile pour le journaliste en herbe de montrer l'intérêt et la spécificité du petit dernier. Malheur à cet inconnu, condamné à n'être dans l'esprit de tous qu'une honteuse copie de la célébrité, essayant en adoptant une recette éprouvée de se faire une petite place au soleil ! Sort injuste car quoi de plus que le Rock n' Roll peut se vanter de n'être qu'une vaste répétition, une gigantesque redite où tous les groupes pillent leurs ancêtres, ou plutôt profitent de leur expérience pour adapter à aujourd'hui un idiôme défini voilà plus de trente ans. Que les NOMADS et SHOUTLESS soient sur la même longueur d'onde ne doit pas faire condamner les uns sous le prétexte que les autres se sont rendus célèbres avec la même recette quelques mois plus tôt. Si dans ces pages consacrées à SHOUTLESS le nom des NOMADS apparaît parfois trop, accusez plutôt l'auteur de son manque d'imagination, mais pas SHOUTLESS de copie servile. Leur énergie irradiante ne le mérite pas.

A croire que c'est dans les endroits les plus paisibles que naissent les grandes tempêtes, c'est à Sölna, charmante petite ville de la banlieue de Stockholm, que se forment à moins d'un an d'intervalle deux des groupes les plus puissants de notre vieille Europe : les NOMADS et SHOUTLESS. Débuts timides pour ces derniers, d'abord réduits à deux membres : Jan Liljekvist, étudiant en cinéma, amateur des HOLLIES, et Lars Gustavsson, étudiant lui aussi et fanatique d'équitation, qui ont animé, ensemble ou séparément, un grand nombre de petits groupes de collège, animant les surbours pour boire à l'œil et draguer plus facilement. Scénario classique, mais l'âge aidant, les goûts s'affirment, la décision est prise de se mettre sérieusement le premier à la guitare et au chant, le second à la basse, pour fonder un vrai groupe, histoire d'éviter "d'avoir un boulot ordinaire et monotone" (Lars dit). Après pas mal de répétitions dans le sempiternel garage, la première sortie est pour trouver un batteur, préambule indispensable à tout début sérieux. Le Père Noël en cette année 1981 avait les traits de Matte Rosen, ancien titulaire des baguettes d'un groupe Punk local dont l'histoire n'a pas retenu le nom. L'année 1982 est donc celle de la naissance officielle du groupe, mais celui-ci reste au berceau : SHOUTLESS a pour lui la jeunesse de ses membres (20 ans tous les trois) mais en revanche l'optique reste mal définie, leurs goûts communs se cristallisent autour de Chuck Berry, ce qui constitue certes une référence, mais aussi (et surtout) une étape obligée dans le parcours du musicien (j'entends ici le praticien, qui au début s'use les doigts sur un minimum d'accords). à la fin de l'année, Adam Seyel et David Zenoni font un bref passage dans le groupe, le premier à la deuxième guitare et le second à la batterie en

remplacement de Matte qui revient deux mois après.

Le véritable décollage coïncide avec l'arrivée en Mars 1983 de Joakim Tärnström qui vient de quitter les NOMADS (oui je sais, deux fois déjà...). Son apport au groupe est double : d'abord c'est un musicien remarquable, son jeu rythmique sans faille peut s'écouter sur les deux premiers simples des NOMADS (trois fois !) et surtout ses parties de slide superbes sur "Stranger Blues" (deuxième Maxi de qui vous savez), mais avant tout c'est un collectionneur acharné qui s'est passionné pour tout le Rock des sixties en provenance du North-West Américain, remarquable vivier d'où émergent PAUL REVERE AND THE RAIDERS, les WAILERS et les grandioses SONICS. Les NOMADS lui doivent beaucoup quant à leur culture musicale et SHOUTLESS n'est pas en reste, le virus s'insinue et les mêmes causes entraînant les mêmes effets, le trio Rock n' Rollien, lassé quelque peu de cette option, se métamorphose via Joakim, sa collection de disques et sa fuzz-box, en un quatuor psych-punk.

Une poignée de répétitions plus tard et est enregistré le premier single du groupe "Insane / I tell no lies" sur Rainbow Music, un petit label de Sölna dont le bureau se trouve au coin de la rue où habite Jan; auparavant ce label microscopique (à côté Amigo est une multinationale !) ne sortait que des groupes instrumentaux suédois des années soixante. Plutôt Pop, ce 45 tours contient un original (Insane) et une reprise des ESCAPADES, groupe US des sixties (air connu) dont on peut retrouver l'original sur le volume 5 des PEBBLES. Aujourd'hui, le groupe reconnaît que ce disque sonne plus Pop que ce qu'il souhaitait et cite comme explications les causes habituelles que l'on entend pour expliquer que le premier 45 tours n'est pas la huitième merveille du monde (manque de temps, de technique etc...). Néanmoins ce disque est prometteur : ils sont en place, l'optique est choisie et fermement respectée, et Insane montre qu'ils ont suffisamment assimilé la règle du jeu pour qu'on puisse les qualifier de groupe à suivre. Ceci est tellement vrai qu' "I tell you no lies" se retrouve sur la compilation ROIR/GOLDMINE "Garage sale", SHOUTLESS étant le seul groupe non américain sur 19. Un signe non ?

Peu de temps après la sortie du single, Joakim Tärnström les quitte, il avait abandonné les NOMADS parce qu'il souhaitait jouer plus de Rhythm n' Blues, et SHOUTLESS voulait s'orienter vers un son plus puissant pour jouer leurs idoles au panthéon desquels se cotoient les SONICS, les SEX PISTOLS mais aussi les grands bluesmen MUDDY WATERS, T BONE WALKER et HOUND DOG TAYLOR. Joakim part chez les SCHLEYERS, un combo paraît-il excellent qui joue un mélange de R n' B et de FLAMIN' GROOVIES. Il est remplacé presque immédiatement par un ancien guitariste des SCHLEYERS, Dr Krause ! A signaler que Joakim vient de retourner à ses premières amours en prenant la basse chez les NOMADS.

La nouvelle orientation du groupe est clairement montrée dans "Change my ways", un original enregistré avec Joakim pour la compilation Amigo "Distorted sounds from the North". Un son plus "Heavy", fruit d'une

culture musicale plus forte et centrée sur des groupes Haute Energie : SONICS, MC 5, STOOGES, SAINTS, RAMONES.

Histoire de confirmer ce coup de tonnerre et aussi de montrer que le changement de guitariste ne les a pas atteint, le groupe rentre en studio et enregistre, toujours sur Rainbow Music, un mini-LP 7 titres "Out of Reach". Un bien bel objet avec une superbe pochette en impression cachemire vert et orange. Sur le vinyl, deux originaux dont le torride instrumental "Down hill run" et 5 reprises : des classiques comme "1, 2, 5" des HAUNTED et "Sweet young thing" du CHOCOLATE WATCH BAND, des bien observées telle "Mister Nobody" des STANDELLS et aussi des franchement obscures comme "More" des STATE OF MIND et "Pretty big mouth" du COUNT FIVE. Le tout produit par les "Laughing Stewbummers" (tout comme le single), en fait le groupe lui-même, et c'est là sans doute que se situe le point faible, l'absence d'un réel producteur tel Four eyed Thomas expliquant le manque de relief frappant cet album qui se révèle cependant comme un coup de maître par sa puissance et sa vigueur. En fait, quand on l'écoute, on a l'impression d'écouter les NOMADS l'orgue en moins, la similitude est encore plus troublante quand on s'aperçoit que les deux groupes reprennent chacun, outre les STANDELLS et le CWB, les COUNT V ("Double decker Bus" sur la cassette "Stagger in the Snow" des NOMADS) et que le Volume 5 des PEBBLES recèle les ESCAPADES et les STATES OF MIND mais aussi les FE-FI-FOUR+2 ("I wanna come back from the world of LSD" sur la même cassette). La similitude s'explique par la fort importante collection de disques de Joakim Tärnström, point commun des deux groupes, qui fut le premier à Stockholm à posséder les albums des SONICS et qui fit vraiment l'éducation musicale des deux groupes, les mêmes racines produisant les mêmes effets. Ajoutons que SHOUTLESS et les NOMADS partagèrent le même local de répétition pendant plus de deux ans et il faudrait être vraiment naïf pour s'étonner de la similitude entre-eux. Ceci étant dit, j'espère ne plus avoir à y revenir, (moi non plus- Note du typographe !-) et à reparler des NOMADS qui, quoi qu'étant l'un de mes trois groupes favoris actuels, commencent à m'énervier, à s'introduire dans un article qui ne leur est pas destiné. Ah mais sans blague !

Plus sérieusement, SHOUTLESS veut jouer la musique de leurs idoles sans y laisser sa propre identité, il ne s'agit pas de s'arrêter à des reprises serviles, mais de morceaux transcendés, appropriés par le groupe. Il est impossible de distinguer reprises et originaux, tant leur style s'impose à toutes les chansons. Ils jouent le meilleur des R n' R : primaire, bruyant, naïf, robotatif, ils jouent des morceaux qui vous donnent envie de bouger comme les NOMADS (il a craqué -NDLR !!!-), les LYRES ou les FLESHTONES. Rien de nouveau à ajouter à l'histoire du Rock, simplement la meilleure façon de le jouer. Qui ose en demander plus ?

Depuis cet album, le groupe essaie d'imposer son nom en Suède et semble en passe d'y réussir. Ils souhaitent écrire de plus leurs propres morceaux et, si Lars et Jan ont à ce petit jeu un peu plus de facilité, chacun apporte son idée pour qu'elle soit collectivement travaillée. Cependant, ils gardent toujours le goût de la reprise et cherchent toujours des morceaux un tant soit peu originaux pour se les approprier plutôt que la Nième version de "Sometimes good guys don't wear white"...

Fin 1985 (les 7, 8 et 11 Décembre pour les archivistes), SHOUTLESS s'enferme au studio Pahrda à

Stockholm avec deux producteurs norvégiens Willy B et Bitten Forsudd pour accoucher de trois morceaux, tous originaux, qui sortent peu de temps après. Le premier "Buy the eye" sous la forme d'un flexi offert avec le numéro 5 du fanzine suédois "The Eye" (superbe mais haëlés en suédois...) est un long morceau très Stoogien, assez atypique de leur production habituelle qui ressemble plus à un exercice de style qu'à autre chose.

Les deux autres morceaux forment le deuxième simple du groupe et sont d'une toute autre trempe. "Baby come on" ouvre ce single toujours sur Rainbow Music : une petite merveille Trash où les guitares se perdent en tremoloés, noyés dans le feedback, avec des maracas, des chœurs et tout et tout. "Stay by me" est un morceau plus Rockabilly qui fait penser à Dave Edmunds et aux plus belles heures de Rockpile. Une orientation qui ne surprend que très peu quand on se rappelle que les SONICS ont enregistré "Keep Knocking" ou "Good Golly miss Molly", fleurons du Rockabilly. La production est en net progrès, mettant très bien en valeur la puissance du groupe, sans doute le disque le plus près de ce qu'ils sont réellement, le plus représentatif. On attend un album de cette trempe qui à coup sûr les révélera à la face du monde civilisé, c'est à dire aux amateurs de Real Rock n' Roll !

Que les NOMADS s'accrochent ou leur titre de "Sölna City Five" pourrait fort bien revenir à ces nouveaux "Sölna City... Four" !

Nicolas BASTIEN / Jan LILJEKVIST

Discographie complète:

- "Insane/I tell no lies" Rainbow Music Shout 1 (Sw) 1984

- "I tell no lies" on Garage Sale, K7 ROIR A 135 (US) 1985

- "Change my ways" on Distorted sounds from the North, LP, Amigo AMLP 2007 (SW) 1985

- "Out of reach" (mini LP) Rainbow Music RMX 3003 (Sw) 1985

- "Buy the Eye" flexi with The Eye fanzine (Sw) 1986

- "Baby come on/Stay by me" Rainbow Music Shout 2 (Sw) 1986

Rainbow Music, Hörsvägen 5, 171 40 SÖLNA, Suède.

PS: On trouve, aussi chez Rainbow Music, le mini LP des RED CHECKERS, sorte de STRAYCATS qui auraient trop écouté les NEW YORK DOLLS. Cocktail original mais garanti explosif.

SHOUTLESS	Jan Liliekvist	Lars Gustavsson	Mats Rosen	Doctor Krause
Date Naissance	11/12/1962	15/06/1963	30/12/1963	04/09/1961 (yeux verts !)
Héros	Salvador Dali	W.S. Maugham G.De Maupassant	Gjosta Ekman	Marlon Brando Charlie Parker
Héroïne	Nastasia Kinski	Je ne prends pas d'héroïne	Marilyn Monroe	China White
3 groupes favoris des 60's et de maintenant	Little Richard/ H.D.Taylor/ CWB/ Sex Pistols/Cramps Legendary Stardust Cowboy/Barracudas (Live)	The Litter/Them/ Rutles Tav Falco	Sonics/Stones Ramones/ S.R. Vaughn	Ziegel Schwall (?) The Schleyers/ NRBO/Bottle ups
Chansons Favorites	The lady's a tramp/ Stardust/No Fun/ Garbage/Man/I'm a man (par les Litter)	American Patrol/ Fire/Diploma for two/Human Fly	In Cold Blood/ Insane/Lust for Life/Little drum mer boy	I get my kicks out of you/if this is love (can I get my money back)/ Cock in my pocket/The air that's breath/all of me
Que faisiez-vous avant d'être membre de SHOUTLESS	j'étais un livreur de journaux, la nuit à 3 heures du mat'	j'étais membre de Vision of men - power	j'étais un Punk- Rocker	je vivais une vie tran- quille à la campagne avec ma femme et mon chien
Meilleur souve- nir avec le groupe	tous les bons concerts et la party après	Quand Jan a fait un strip-tease devant les journalistes au Ritz	Eh bien, c'est une longue his- toire	Aucun
Plus mauvais souvenir avec le groupe	quand Lars décida d'aller pisser au milieu d'un concert	Quand Mats se prit pour une Pop Star et quitta le groupe Mais il est revenu	je ne m'en souviens pas	devenir membre du groupe
Ambitions avec le groupe	ne jamais avoir un boulot ordinaire	<- même chose	tourner en France	aucune, j'ai prévu de retourner à ma vie tranquille
Dans quel groupe aimeriez-vous jouer	Iggy, Patricia Mor- rison, Keith Moon et Moi IMAGINE !	Je voudrai jouer avec Debbie Harry	Les Ramones	avec aucun



J' étais tout content de moi, j' avais trouvé un super titre pour cet article: "Le nerf de naguère" qui me faisait vraiment rire et qui reflétait bien ce que je voulais dire sur le nerf en question. Manque de bol, on l' a fait avant moi, et l' honnêteté de cette parution m' interdit de le repiquer, alors j' ai cherché autre chose et je pense que "Three steps to Heaven" ou "Today your love, tomorrow the world" à défaut d'humour (quoique...) correspondent bien à la carrière du bonhomme. Voilà pourquo.

Jack LEE vient de Anchorage, en Alaska, état décentré des U.S.A. peuplé quasi seulement d' ours et de derricks de pétrole, autant vous dire que la compilation "l'ights in the mid- sixties" spéciale Alaska n' est pas près de voir le jour, ou alors la pochette sera blanche et le disque pas gravé. Parce que, si certains en France se plaignent d' être dans un désert rock, l' Alaska bat tous les records de ce point de vue là... Evidemment, comme Jack LEE le dit lui- même, n' importe qui sachant jouer plus de trois notes à la file est une star locale. On trouve des parties à animer, des bars à sonoriser, on se rode donc en apprenant à jouer et à chanter de la meilleure façon qui soit: sur une scène, devant des gens quasi indifférents qu' il faut vraiment impressionner pour qu' ils lèvent le nez de leur verre. Le répertoire est classique: le TOP 40 de la semaine, et puis au milieu, d'abord discrètement puis de plus en plus des originaux. Ensuite vient évidemment l' exil: Jack prend sa guitare, la bio de son grand maître Bob DYLAN et décide de faire comme l' illustre ZIMMERMAN, le tour des U.S.A. en stop, avec la guitare comme source de revenu. Petit détail, Jack a alors 16 ans, c' est ce qu' on appelle un moutard routard (OK je sais, il est un peu facile, mais si je ne m' étais pas retenu de le faire, j' aurais été très malade, si, si...). Expérience douloureuse car ce n' est pas un mode de vie très facile ni très sûr, en plus les Etats- Unis sont pour Jack un pays étranger, tellement la différence avec l' Alaska, pourtant membre de l' Union, est importante.

Après quelque temps, Jack LEE, alors à San Francisco, et son nouveau copain, Peter CASE, qui vient lui du South Midwest après un cheminement semblable recrutent par une petite annonce un natif de la côte Est en rupture de passé, Paul COLLINS. Les NERVES sont nés en cette fin d'année 1975 et émigrent au début de l' année suivante à Los Angeles. Là, ils développent une attitude tout à fait différente des autres groupes de l' explosion punk qui secoue L.A. en cette année 1976. Ils vont être mignons, propres sur eux, chanter les filles et l' amour, et le faire tous trois EN MEME TEMPS. Quand on pense aux "Fuck this, fuck that" éreclés par des morveux transformés en mercerie ambulante, çà fait un sacré contraste. Attention, ce n' est pas que je veuille condamner cette explosion juvénile qui a un peu réveillé le Rock Biz (pas longtemps, mais tout ce qui est pris n' est plus à prendre), ma discothèque est remplie de tous ces groupes et les GERMS reviennent souvent sur ma platine. Pourtant entre les glapissements de feu Darby CRASH et les voix de velours de nos trois gaillards, il y a un tel fossé qu' on aurait pu craindre des problèmes entre eux. Pas du tout, les NERVES avaient transformé une ancienne salle de cinéma en club, The Hollywood Punk Palace, où ils partageaient l' affiche avec les ZEROS et autres WEIRDOS, ce qui laisse à penser que les kids de l' époque n' avaient pas l' esprit embrumé par la colle au point de ne pas comprendre qu' il valait mieux soutenir un groupe qui n' avait pas l' épingle à nourrice réglementaire, mais qui rockait, plutôt que de se fader GENESIS et les autres raclures du Cash Box. Bref, les NERVES décident alors de sortir un disque auto- produit, ce qui n' a l' air de rien mais en 1976 ce n' était pas coutume. L' objet sort avec la complicité de BOMP!, c' est un EP 4 titres avec une pochette d' une classe insolente, les trois musiciens cheveux mi- longs, en costume, clean, gentils mais l' air décidé. Bizarre, bizarre, çà rappelle quelque chose. Quand on écoute, alors là plus d' erreur on se retrouve à Liverpool douze ans plus tôt. En quatre morceaux, Jack LEE, Peter CASE et Paul COLLINS réinventaient la Pop Music, trois pièces aux couleurs pastels, avec chemise en satin pour le look, harmonies vocales et mélodies nerveuses, tout ce qu' on a appelé le Power Pop US était résumé là en moins de huit minutes. Dans la brèche, allaient s' enfoncer les SIOES, 20/20 mais aussi hélas des variétés à l' affût du bon créneau, tels The KNACK.

Nantis de cette comparaison avec les BEATLES ou le DAVE

CLARK FIVE, les NERVES décident de consacrer l' année 1977 à une gigantesque tournée à travers les U.S.A., là encore ils font preuve d' originalité, faire une tournée dans un pays de 6.000 Km de large sans le soutien d' une maison de disques, il faut avoir un sacré courage et une bonne dose d' inconscience! La tournée est un marathon qui les entraîne de San Francisco à Denver, de Toronto à Washington, 45.000 Km pour cent concerts en première partie de MINK DeVILLE ou des RAMONES (qui furent très impressionnés) le tout en trois mois! c' est le "Magical Blistering Tour"! De retour à L.A., un single sur Bomp! est prévu mais il ne verra jamais le jour car le groupe se dissout au début de 1978. Pourquoi? La réponse se trouve en partie inscrite sur le EP: chacun y signe un morceau qu' il chante mais ils sont trois et il y a quatre chansons. Jack LEE signe 2 morceaux. Déception aussi car les gros labels ne suivent pas. La belle aventure s' achève, il en reste l' image d' un groupe précurseur tant dans la musique que dans sa façon d' en vivre et un EP que d' aucuns (et j' en suis) ont qualifié de "meilleur EP de pop music depuis les BEATLES".

1978 sera cependant l' année de la consécration posthume pour les NERVES: BLONDIE, un des plus sûrs espoirs du show- biz, enregistre deux morceaux de Jack LEE, "Hanging on the telephone" (qui était sur le EP) et "Will anything happen" (écrit spécialement). "Parallel lines", le 3eme LP du groupe, deviendra "platine" et le consacrerait internationalement en grande partie grâce à "Hanging...", tube mondial, Top 10 dans tous les pays sachant épeler le mot Juke- Box. La légende s' enfle.

Pendant ce temps, les autres n' ont pas perdu leur temps, Paul COLLINS et Peter CASE ont formé les BREAKAWAYS avec Harlem Hollander (qu' on retrouvera chez PIAST PIREDIE & THIEE PRECISIONS) comme guitariste. Seul souvenir de cette

JACK

formation éphémère, "Working too hard", un morceau signé P. COLLINS qui figurait sur le EP, est enregistré et sort sur plusieurs compilations Bomp!. Paul continue ensuite seul son expérience pour créer ce qu' il appelle "AM New Wave": il reforme un groupe, The BEAT, et signe chez CBS. Un LP superbe vit le jour en 1979 avec une troisième version de "Working too hard", un 2eme LP orienté plus FM suit en 1982. Les ventes nulles le font jeter de chez CBS. Hasard ou conséquence, les deux LP's qu' il sortira chez Closer ne sont que des ombres de son talent.

Peter CASE, lui, fonde les PLIMSOULS pour étancher sa soif de R'n'B contractée auprès de Mike Wilhelm, à l' époque où Peter vivait à San Francisco, Mike qui avait quitté les CHARLATANS et pas encore fondé LOOSE GRAVEL lui avait donné des leçons de guitare et l' amour du R'n'B. Amour qui se sent sur le maxi sorti en 1980 et aussi sur le LP sorti un an plus tard sur Planet/ Elektra. Un LP cisailé par la production, accompagné d' aucune promotion, trop marqué R'n'B, les PLIMSOULS se retrouvent vite sans label pour une traversée du désert de près d' un an, qui prend fin à la sortie du single "A million miles away" sur Bomp! en 1982, un des meilleurs 45 t des années 80 qui leur ouvre les portes de Geffen/ CBS pour un LP classique qui marquera de son empreinte la décennie au même titre que les LP's des CRAMPS, de REM, le 1er GUN CLUB, le LP des UNKNOWNNS et les deux premiers du DREAM SYNDICATE. Hélas, l' échec est là et après quelques soubressauts, le groupe se dissout. Peter CASE nous promet depuis un LP solo. Il semblait certain pour cet été. Espérons...

Jack LEE, lui, après avoir engrangé les fabuleuses royalties que les hits de BLONDIE lui ont rapportées, sort un LP en 1981, "Jack LEE's Greatest Hits vol. 1", titre ambitieux (quoique mérité) qui lui retombera sur le nez. Une pochette d' une classe folle, un flash d' enfer qui n' a décidé à mettre mes cheveux en arrière, et la musique est à la hauteur. On trouve "Hanging..." (qui n' égale pas à mon avis la version originale qui est de loin la meilleure) et "Give me some time" qui était sur le EP des

NERVES, "Stand back & take a good look" et "Paper dolls" sont aussi du temps des NERVES. A noter le clin d'oeil avec "It's hot outside" aux CHIOIR, groupe de Cleveland auteur du merveilleux "It's cold outside" (cf Pebbles vol. 2). Un album fabuleux qui remet les pendules à l'heure. Jack LEE est, avec Dwight TWILLEY, le grand maître de la pop US, celui à partir duquel les prétendants doivent être jugés. Après ce chef d'oeuvre, grand et long silence qui n'est rompu que le 11 février 1985 où Jack donne un concert à Paris à l'initiative de FGL qui a édité le LP en France.

La déception sera de taille: tout le monde attendait l'ancien NERVES, l'auteur de pop songs racées et on se trouve en présence d'une copie de Peter Frampton, vêtue de cuir noir à franges, entouré de requins ventripotents qui nous abreuvent d'un rock FM pataud que ne relèvera pas une abominable version de "Hanging on the telephone", expédiée à toute vitesse comme pour dire "Oui c'est bien moi qui l'ai écrit mais j'en ai honte...". Contraste de taille avec Roy LONEY qui, égal à lui-même et conforme à sa légende, électrisera un Eldorado sous le charme.

Dans le même temps, Paul YOUNG, le bébé-Blédine des hit-parades, triomphe dans ceux-ci avec "Come back & stay", extrait du LP de Jack, sur son LP "No Parlez". Comme quoi on peut avoir du goût à défaut de talent (Shakin' STEVENS reprend bien "Green door", comme les CRAMPS, comme quoi ses productions glauques ne lui ont pas encore bouché les oreilles...)

A la fin de l'année 85 sort le 2ème LP de Jack LEE chez Lolita. Sortie organisée avec un grand battage qui permet de faire le point sur la carrière du monsieur. En fait, ce LP est très important pour le chanteur mais aussi pour la maison de disques. Pour Jack, il s'agit de prouver qu'il n'est pas qu'un auteur, mais

LEE

aussi un chanteur qui peut faire des tubes seul, sans l'écran d'un interprète. Alors on change de look, chevelure frisée et cuir noir à franges, et on durcit la musique: pour le label, il s'agit, après s'être fait un nom dans le milieu du rock en éditant en France les LP's des groupes US peu connus, de se faire connaître au delà du cercle des 5.000 ou 10.000 fidèles qui constituent la clientèle habituelle, pour essayer de frapper cet objectif tentateur et versatile: le grand public, d'où campagne de presse, vidéo et maxi-remix. (sur les objectifs de FGL, voir l'interview d'un de ses responsables ailleurs dans nos colonnes).

Qu'en est-il exactement? Pas la peine de tourner autour du pot. Les NERVES sont bien morts et enterrés et leurs ritournelles graciles et nerveuses ont fait place à des morceaux plus cassés, calibrés FM, avec parfois un peu de gras autour. Faut-il pour autant hurler à la trahison? Sûrement pas, le bougre a trop de talent et ses ritournelles sont trop affûtées. Comprendons-nous bien, en s'orientant grand public, Jack LEE est sorti de son rayon d'action, j'avoue préférer un 45 tours enregistré avec un grille-pain qu'un tube du hit-parade enregistré sur 48 pistes, à chacun sa tasse de thé. Cependant il y a des gens que je respecte: SPRINGSTEEN par exemple, je n'ai aucun disque de lui mais je respecte son talent et sa manière de l'exprimer; pour Jack LEE c'est pareil. Je regrette d'avoir perdu un grand "garagiste pop", mais ce type a trop de talent pour rester confiné à des amours de fans, il mérite la reconnaissance du grand public. Ne restez pas sur cette pochette qui rappelle trop Peter Frampton ou Aerosmith, ces ersatz sans saveur, écoutez ce disque, plusieurs fois, oubliez ces nappes de claviers trop bavardes pour jeunes gens modernes, ne retenez que ces mélodies bien ficelées et sans faille.

Jack LEE quitte le garage pour la cour des grands. Les garagistes perdent un héros et un de leurs plus beaux fleurons, le grand public y gagne un auteur plein de talent, il en a si peu à se mettre sous la dent qu'on peut difficilement l'en priver. Les DEL-FUEGOS et Jack LEE vont peut-être nous permettre de redécouvrir la radio, squattée par les variétés triomphants, je crois que ça mérite un coup de pouce, non?

Nicolas BASTIEN

Discographie:

NERVES:

- EP Nerves rcds, US, 1976
- LP Offence rcds, 9001, F, 1985

BREAKAWAYS:

- "Working too hard" on "Waves vol. 1", Bomp! rcds, 4003, US, 1979

PAUL COLLINS' BEAT:

- "The Beat" CBS rcds, 83895, F, 1979
- "The kids are the same", CBS rcds, 84610, F, 1982
- "To beat or not to beat", Closer rcds, CL 0016, F, 1984
- "Long time gone", Closer rcds, CL0057, F, 1985

PLIMSOULS:

- "Zero hour", Beat rcds, BE 1001, US, 1981/ Lolita 5010, F
- "The Plimsouls", Planet rcds/ WEA, PL 52277, F, 1981
- "A million miles away/ I get lucky", Bomp! rcds, BMP 12134, US, 1982/ AZ rcds, AZ 1/ 893, F, 1982
- "Everywhere at once", Geffen rcds/ CBS, GEF 25509, F, 1983

JACK LEE

- "GREATEST HITS VOL.1", Maiden America, MA 1001, US, 1981/ Lolita, 5019, F
- "Jack LEE", Lolita, 5044, F, 1985
- "Somebody else to love/ Small world", Lolita, 10010, F, 1985



F.G.L.

Monter une maison de disques n'est pas facile mais avec beaucoup de foi, de passion et même d'inconscience la chose est possible. En revanche, durer et de préférence en bonne santé relève du véritable parcours du combattant où les apprentis businessmen laisseront beaucoup de plumes: l'art doit laisser la place au commerce, pour l'avoir oublié (ou même pas compris) de trop nombreux labels ont disparu: Surfin' Bird étant le dernier d'une liste interminable.

Parmi les boîtes qui ont su prendre le virage, on connaît bien New Rose et Closer, mais F.G.L. malgré sa taille est moins bien perçue, peut-être parce que les disques sortent sous des noms différents de celui de la société. En effet F.G.L. regroupe deux magasins (Juke-Box) et 4 labels (Eva, Lolita, Offence et Axe Killer) sans parler d'un magazine et de l'organisation de conventions. Pour nous aider à y voir plus clair dans cette nébuleuse, Didier Lorgeaux, l'un de ses responsables, nous a accordé une interview qui a vite pris l'aspect d'une discussion à batons rompus entre passionnés de Rock n' Roll, comme quoi on peut allier Business et passion.

FRISSONS: Qu'est-ce exactement que F.G.L. ?

F.G.L.: C'est une société qui a pris la suite d'une association type 1901 pour poursuivre le même objectif avec des bases plus solides et à une plus grande échelle: éditer des disques rares, soit parce qu'il s'agit de groupes des

années soixante et que leurs disques sont introuvables soit parce qu'il s'agit de groupes étrangers actuels et que leurs disques sont difficiles à trouver.

A l'origine il y avait trois copains: Jacques Leblanc, Didier Gillet et Jean-Marc Folliet, tous trois grands collectionneurs, qui ont voulu mettre à la disposition des autres collectionneurs et des simples amateurs des documents rares sur les années soixante par le biais du label Eva Records, puis le succès aidant F.G.L. s'est structuré et a grossi, il y a maintenant 4 labels:

-Eva: pour les rééditions des groupes sixties.

-Lolita: pour les groupes actuels.

-Offence: pour les rééditions de groupes contemporains (10/15 dernières années).

-Axe Killer: pour le Hard-Rock.

Nous contrôlons la société Records International qui elle exploite les 2 magasins Juke-Box, l'un consacré au Hard-Rock, l'autre aux sixties et aux imports.

Nous avons également trois bureaux à l'étranger: en Allemagne avec Hans Kesteloo, animateur de Music Maniac Records, aux U.S.A. avec Randall Vixen de Backlash Records, et en Angleterre.

F: Quels étaient vos rapports avec Romance records ? (publicité conjointe...)

FGL: C'était le label d'un ami que nous aidions en le distribuant. Il va sans doute revenir avec un nouveau label.

F: Parlons de Eva Records, quelle mouche vous a piqué en 1982 pour créer un tel label ?

FGL: Didier Gillet était disquaire, Jacques Leblanc est le grand collectionneur que l'on sait, tous deux ont senti la demande: l'intérêt pour les sixties devenait de plus en plus fort. D'où l'idée de mettre à la disposition du plus grand nombre le matériel de cette époque par le biais des rééditions. Il y a eu trop de groupes fabuleux dans les années soixante pour les laisser méconnus.

F: A propos de groupes fabuleux, le choix des groupes est un peu bizarre: rééditer les INVICTAS ou P.J. ORION était-il nécessaire quand des groupes aussi bons que les SONICS ou les SHADOWS OF KNIGHT restent introuvables? (la question a été posée trois mois avant que New Rose ne réédite le premier LP des SONICS)

FGL: Il s'agit d'un problème de droits. Etant une maison de disques avec pignon sur rue et pas une simple boîte aux lettres plus ou moins bidon, F.G.L. doit obtenir les droits sur le matériel à rééditer, et ce n'est pas facile, déjà ne serait-ce que pour savoir qui les a réellement! Souvent, ils n'appartiennent pas aux artistes mais à un manager ou un producteur, parfois à une maison de disques. Il faut retrouver le bon interlocuteur, c'est à dire le véritable détenteur des droits. Ensuite vient le problème financier: les grosses compagnies ont souvent des enregistrements inexploités mais qu'elles refusent de

vendre on ne sait pourquoi ou alors à des prix qui interdisent tout espoir de rentabiliser l'investissement.

C'est pour cela aussi que tu retrouves toujours le même matériel sur des groupes comme les STANDELLS ou le CHOCOLATE WATCH BAND: c'est le seul libre de droits, le reste car il en existe est inexploitable car grévé de droits. Ajoute une totale absence de concertation entre les labels et tu comprendras pourquoi tu trouves toujours les mêmes morceaux des mêmes groupes, ceux qui ont les droits les cèdent à plusieurs labels pour toucher plusieurs fois et gardent du matériel pour plus tard, ou en demandent très cher.

Le choix des groupes et du matériel réédités est fonction plus de problèmes juridiques-financiers que de la volonté du label, si tu veux être honnête, tu ne réédites pas n'importe quoi n'importe quand.

F: Quelle est la vente moyenne d'un LP Eva Records?

FGL: Ça va de 1000 à 10000 disques selon les groupes. La vente habituelle se situe entre deux et quatre mille disques.

F: Il y a depuis deux ans un revival sixties qui envahit tout le petit monde R n' R à en devenir irritant. Si tu n'es pas fanatique des SEEDS ni habillé comme Brian Jones, tu te fais traiter de ringard par des gamins de 20 ans à peine qui n'ont vu des sixties que les bords d'un berceau!! Ça devient un snobisme, qui plus est sclérosant. Ne penses-tu pas que Eva

Records a amplifié ce courant?

FGL: Non, je ne crois pas, ce retour aux sixties était sous-jacent depuis l'explosion Punk qui a préparé le retour au vrai Rock n' Roll. C'était inévitable, Eva Records ou pas.

Prend place ici une demi-heure de discussion pour savoir ce que cache ce retour aux années soixante: une mode, un retour aux sources, un cul de sac ou un refuge pour adolescents frileux en mal d'âge d'or? Didier et moi en arrivons au même avis: la musique dite "Pop" (c'est à dire en fait tout hors le classique et la variété type Sardou) a envahi notre univers: impossible de se rendre dans un magasin sans que des hauts-parleurs crachotent leurs messages sonores, mais en devenant omniprésente elle a changé de nature, ce n'est plus de la musique que l'on ECOUTE, c'est de la musique que l'on ENTEND. Nous ne sommes plus des auditeurs mais des consommateurs de musique, produit de grande consommation, fabriqué au kilo pour être consommé au kilo. Conséquence directe: la musique n'est plus un mode de vie. Terminées les cours d'école divisées entre fans des STONES et fans des BEATLES, aujourd'hui les stars du TOP 50 sont assez standardisés pour pouvoir aimer à la fois CURE, SIMPLE MINDS et PAUL YOUNG; pas que les kids des eighties soient plus ouverts que ceux des sixties, non, juste que l'uniformité a triomphé de la passion. Quand les plages de Brighton résonnaient de la fureur des bagarres entre Mods et Rockers, ce n'était pas QUE du folklore, c'était le vécu de kids qui s'identifiaient à un mouvement jusqu'à l'outrance. Aujourd'hui on estime à dix quinze mille personnes les gens qui ECOOUTENT du Rock n'

Roll, de ce chiffre très faible proviennent tous les maux: comment vivre pour un groupe sur un marché si faible? Et sur ces disons douze mille personnes, beaucoup en manque d'identité musicale se tournent vers les années soixante pour trouver une unité à défaut de mode de vie.



YARD TRAVEL

A noter que le petit monde du Hard-Rock relève de la même analyse: un groupe social formé autour d'une musique, avec rejet des autres formes musicales et uniformité vestimentaire permettant une identification rapide. Entre les deux, une commune volonté de VIVRE la musique et non de subir

l'agression de la diarrhée sonore du TOP 50.

F: Passons à Lolita et à Offence Records qui traitent du Rock contemporain. Avec Lolita, on reste sur le côté "Sexe" du Rock n' Roll, alors qu'Offence a un nom et un logo plus durs.

FGL: Oui, Eva et Lolita sont deux images qu'on retrouve fréquemment dans

NERVES bien qu'ils faisaient de la Pop étaient "musclés".

F: Beaucoup de choses sont en licence, il y a peu de production.

FGL: Il faut partir de l'idée de base de F.G.L. qui était de proposer des documents rares ou pas facilement trouvables: il était logique de sortir sous licence les disques qui autrement n'auraient été disponibles en France qu'en import. Et puis il y a aussi l'aspect financier.

F: La création d'Offence est une bonne chose car le catalogue Lolita manquait pas mal d'unité.

FGL: En effet, nous n'avons pas voulu d'une inflation de labels tout de suite, nous avons préféré aller doucement de l'avant et on le regrette un peu maintenant. Mais désormais ça va être plus clair: Lolita ne va recevoir que les groupes actuels et Offence la réédition. Des albums comme les COUNT BISHOPS, les DEAD BOYS ou les PLIMSOUHS auraient été sur Offence Records si ce label avait existé. Il a été créé pour éviter qu'on se retrouve dans la situation où on a été avec les FLAMIN' GROOVIES: on a sorti 4 LP's d'eux, 2 sur Eva et 2 sur Lolita parce qu'on ne savait pas où les mettre! Maintenant les choses vont être claires, il va y avoir un effet de label, en regardant celui-ci, les acheteurs sauront ce qu'ils ont entre les mains.

F: Ce qui est surprenant, c'est qu'on ne trouve que quatre groupes français dont un seul chantant en français!

FGL: C'est involontaire, il n'y a pas d'a priori anti Rock Français. Mais il faut savoir qu'il est très difficile de vendre un groupe Français à l'étranger, surtout s'il chante en français, alors on se retrouve avec le public français qui est insuffisant. on a l'impression que la

le Rock, la femme ou la minette mais toujours le côté sexe. Pour Offence, c'est volontaire: ce label a pour but de rééditer la musique des quinze dernières années, et celle-ci s'est dutcie. Cela correspond bien avec ce qui est sorti dessus: le GUN CLUB ne passe pas pour un groupe tendre et les

France est la patrie du Rock, peut-être mais ça ne fait que dix douze mille personnes en réalité! Quand LITTLE BOB ou les DOGS vendent 25- 30000 exemplaires de leur LP, c'est excellent pour le Rock n' Roll, ça veut dire qu'ils ont fait le plein de leur public et qu'ils ont réussi à amener à leur musique des gens qui normalement n'écourent pas ce genre de musique. C'est bien, mais c'est le bout du monde, s'ils veulent faire plus, il faut changer de style, faire plus commercial. Ou alors essayer avec un totre lent et beaucoup d'arrangements derrière pour tenter de séduire les radios.

(Bravo pour ta prophétie, Didier, car cette interview a été réalisée avant que LITTLE BOB ne sorte le maxi "Cover Girl" et les DOGS le LP "More, More, More" -NDR-)

F: Parlons des ventes justement...

FGL: Ca va de 500 qui est justement le seul groupe chantant en français du catalogue (Les CONQUERANTS, Lolita 5027, mini LP hautement recommandable à mon avis -NDR-) à 20000 pour les INMATES ou Dr FEELGOOD. La moyenne est de 8/ 9000 disques. Il faut dire qu'il est plus facile de vendre un premier disque d'un groupe de Hard que d'un groupe Rock: les YANKS ou GAME THEORY ont fait 2000/ 2500, pas plus, un premier LP d'un groupe inconnu de Hard fera 4000 facilement.

F: Donc l'avenir du Rock Français sur Lolita est plutôt bouché?

FGL: Oui et non. Si un groupe est prêt à en baver pendant 5 à 7 ans, on est d'accord. Tout en étant conscient que s'il s'agit d'un groupe de Rock pur et dur, il en bavera 6 ans pour arriver à 20/ 25000 pas plus. Regarde les DOGS et BOB, ça fait dix ans qu'ils sont là, il faut tenir la distance. Mais je sais que

c'est dur, quand un premier LP vend à 500 exemplaires, tu ne peux pas en vouloir au groupe de laisser tomber, déjà toi, maison de disque, tu n'as pas envie de continuer, mais eux, ils ont des besoins financiers urgents, alors...

F: Vous ne faites pratiquement pas de 45 tours?

FGL: Non, en France le marché du 45 tours c'est le TOP 50 et de plus notre distribution n'est pas très adaptée à ce produit.

F: L'entente entre les labels n'a pas l'air très bonne si on se rappelle de la polémique avec Closer qui vous avait attaqué dans BEST à propos du son de vos productions?

FGL: A propos de cette affaire, il n'y a plus rien à dire. Closer nous avait attaqué, BEST a publié un droit de réponse, depuis Débris a reconnu qu'il s'agissait plus d'un coup de sang de sa part que d'autre chose et qu'il souhaitait que cette affaire soit enterrée. C'est le mieux et pour tout le monde. Celà dit, c'est vrai que les relations entre les labels indépendants sont plutôt mauvaises pour pas mal de raisons. Il faut faire avec en espérant que le client n'en pâtira pas.

F: Que s'est-il passé avec Jeffrey Lee Pierce? Quand vous avez sorti le LP "Sex Beat 81" (Lolita 5021) il a dit qu'il n'avait donné les droits que pour un EP, puis vous avez sorti le Live sur Offence (Offence 9002) qu'il renie sur la pochette d'un autre Live sorti sur un autre label ("Dance Kalinda Boom" Megadisc MD7979)

FGL: Jeffrey Lee Pierce nous a vendu les droits sur des morceaux antérieurs à l'album "Sex Beat" pour en faire un LP, tous les contrats sont ici à la disposition de qui voudra les consulter, puis il a renié le disque en déclarant qu'on l'avait sorti sans son accord ce qui est faux. Je pense qu'en fait le

problème se situe au niveau artistique: Jeffrey a jugé que ces morceaux n'étaient pas assez bons pour faire un disque, c'est son droit et son appréciation souveraine de créateur mais de là à dire que ce disque était illégal... Même chose pour le Live: nous avons acheté les bandes à des membres du groupe qui avaient les droits, c'est vrai que le son n'est pas fabuleux sur ce disque mais c'est un document qui à mon avis reflète bien ce qu'étaient certains concerts du GUN CLUB. Que Jeffrey Lee Pierce trouve que ce disque ne reflète pas l'image du GUN CLUB qu'il a envie de donner, c'est son droit, mais juridiquement il n'y a pas de problème. Je le répète, il s'agit de documents que d'un point de vue artistique on peut contester, quoique je les trouve d'un grand intérêt, juridiquement il s'agit de bandes achetées régulièrement. Ces problèmes sont assez fréquents mais quand on se reporte aux contrats, il s'aplanissent d'eux-mêmes.

F: Un gros reproche qu'on peut vous faire, ce sont vos pochettes souvent pas à la hauteur et même laides.

FGL: (sourires) On me le dit souvent en effet. Il faut distinguer entre deux types, soit les artistes nous envoient une pochette toute faite sur laquelle il n'y a rien à faire comme pour l'ACTION NOW (Lolita 5022) par exemple on a reçu ces photos qui devaient rendre un flou artistique, mais l'effet est raté et la pochette aussi, soit c'est nous qui faisons la pochette et alors là c'est du goût et des couleurs, par exemple les INMATES Live (Lolita 5012) on m'a dit que c'était la pire qu'on ait jamais faite ou la plus belle! (Pour moi, c'est une des plus belles -NDR-). Mais comme le reproche revient souvent, on va faire encore plus d'efforts.

F: F.G.L. demain, c'est quoi, un cinquième label?

FGL: Non, quatre ça suffit pour ce qu'on veut faire. On va concentrer nos efforts et les diversifier. Les concentrer en sortant moins de disques mais en les soignant plus. Je pense qu'un disque par label et par mois, c'est le bon rythme. Ceci avec une meilleure couverture et un meilleur suivi: mettre un disque en bac c'est bien (nous allons d'ailleurs développer notre distribution) faire savoir qu'il y est c'est mieux! Les diversifier également en nous ouvrant à des groupes ou des artistes qui peuvent dépasser le cercle Rock n' Rollien pur comme JACK LEE par exemple: nous sortons un album, un maxi et un single. Le maxi c'est nouveau pour nous, c'est pour toucher la clientèle des gens qui vont en boîte. Si pour passer en radio il faut être au TOP 50 et bien on va essayer d'y entrer. JACK LEE fait partie de ces artistes qui peuvent séduire à la fois les fans du R n' R et une partie du grand public. A nous d'en profiter, de développer le label non vers un purisme sclérosant mais vers l'ouverture au plus grand nombre possible. Mais que les kids se rassurent, les petits groupes US et autres auront toujours une très grande place.

Rien de grand ne se fait sans passion, dit-on. Avec la passion que Didier et toute l'équipe de F.G.L met dans son job, ils vont faire très grand: F.G.L. le label à suivre.

Un très grand merci à Didier pour sa gentillesse, sa disponibilité et sa patience. Merci aussi à Alain et à Bernard.

Nicolas BASTIEN

A-BONES
TEMPO TANTRUM
EXILE RECORDS
EX10 EP03 (D)

Résumé des épisodes précédents: les ZANTEES avec les BLASTERS sont les meilleurs groupes de Rockabilly qu'on puisse écouter: deux albums indispensables sont là pour en attester. Ce qui ne les empêche pas de jeter l'éponge devant le désintérêt dont ils sont les victimes. Miriam LINNA et son compagnon Billy MILLER relancent alors ce qui est réputé à juste titre comme le meilleur fanzine du monde: KICKS. Mais quand on a la musique dans la peau, pas de problèmes, on monte un nouveau groupe avec un nouveau guitariste qui a la lourde tâche de succéder aux frères STALILE, et Mike LEWIS -ancien LYRES- à la basse.

Résultat, ce EP 4 titres produit par Mike LEWIS, qui sonne assez différemment à cause de la guitare moins roots et avec beaucoup de reverb et d'effet. Quatre titres gorgés de fun, à se procurer d'urgence. **INDISPENSABLE.**

EXILE RECORDS
Lintruper Straße 39
1000 BERLIN 49 - RFA

Nicolas BASTIEN

ANGEL FACE
"SAME" (GGM)

ANGEL FACE est un nom familier pour ceux qui ont suivi de près ou participé à l'embrasement puis à l'explosion de la scène Rock hexagonale et plus particulièrement parisienne en 1976/1977.

Les gens d'ANGEL FACE s'investirent totalement dans cette entreprise de survie. Décidés à jouer à tout prix, prenant la scène d'assaut si nécessaire, ils peuvent être comparés à des alchimistes ayant découvert les vertus curatives de la démesure électrique. Ils ne se gênent pas pour "traiter" soniquement un public imprudent, peu habitué à de tels excès

énergétiques.
Le Fuzz guitariste J.FARREY était (est?) un tueur qui fait mouche infailliblement. Sa maîtrise quasi-parfaite de ce qu'il appelle alors "l'électricité ultime" le rendait particulièrement dangereux pour ses contemporains. ANGEL FACE pratiquait une musique jusqu'aboutiste, quasi suicidaire qui finit par le dévorer. Quelques changements de personnel d'abord puis la dissolution finale après deux ans d'existence.

Cet album paraît dix ans après la formation du groupe : un anniversaire en quelque sorte.

Une face du plus pur Detroit (Destroy ?) sound qui évoquera pour beaucoup les STOOGES ou DMZ (période Relics), l'autre plus lancinante, torturée avec des résonances à la VELVET UNDERGROUND.

La démarche sonore d'ANGEL FACE les range d'office dans la catégorie "Pas présentable" du Rock n' Roll. Il est d'ailleurs curieux que, comme les maxis de ROKY ERICKSON, JOHNNY THUNDERS ou les CRAMPS, ce mini LP soit paru peu de temps avant HALLOWEEN.

D'ici quelques décennies, en ouvrant le grand bréviaire électrique des psychés désaccordés, entre les STOOGES et le VELVET, on pourra peut-être lire ces quelques lignes de conclusion: "à force de surprendre des riffs à dessouder l'horizon, ils entrebaillèrent, dans l'antichambre plombée des années 70, une porte sur l'infini. De la High Energy ils ne retinrent que la sainteté et c'est en Sumériens venus des derniers rivages du psychédélisme qu'ils descendirent incendier les enfers".

Frère Cryptique
Bernard MASANES
11 Décembre 1985

THE CREEPS
ENJOY THE
CREEPS
TRACKS ON WAX
BOX2175 53102
LIDKOPING - SUEDE

La Suède avait déjà son groupe garage fraction guitares Voxx et orgue Farfisa (ou Jaguar Vox) avec les excellents CRIMSON SHADOWS. Exit les shadows dont quelques membres viennent de remonter un autre commando sans doute tout aussi allumé. On a à peine le temps de se lamenter là dessus que TRACKS ON WAX nous balance le disque de l'été. THE CREEPS, franges, boots et dégaine - plus sixties tu meurs.

Histoire de les situer, sachez qu'ils reprennent deux perles des SONICS (déjà décidément inépuisables) pêchés sur l'album "ORIGINAL NORTH WEST PUNK" et le "CITY OF PEOPLE" des ILLUSIONS (Back from the grave 4 ou 5). Ce disque m'a fait tout l'été et continue de tourner sur ma platine sans donner signe de fatigue.

Au moment où la scène garage US semble moins excitante, le salut vient encore une fois de Suède. Si vous n'achetez qu'un import ce mois-ci, ce sera "ENJOY THE CREEPS". De plus, si vous êtes un DJ Rock, cet instrumental teigneux qu'est "RATTLE SNAKE SHAKE" (danse du serpent à sonnette) vous permettra d'ouvrir vos émissions de la façon la plus originale et la plus intrigante qui soit.

Ce tuyau vous était offert par:

Gildas COSPEREC



**DECLARATION
OF FUZZ
GLITTERHOUSE
RECORDS
GR0161 RFA
(COMPIL)**

Il y a des compilations qui sont plus que de simples ensembles de morceaux devant leur présence sur le même disque à des liens lâches. Rappelons-nous 1981: Greg SHAW sort sur son label VOXX Records "BATTLE OF THE GARAGES", un disque d'une qualité supérieure en révélant qu'aux USA existait une scène dédiée à l'exhumation de tous les groupes garage des années sixties. Partout ailleurs, dans tous les pays d'Europe allait se développer une scène semblable. Quatre ans plus tard, ROIR sortait "GARAGE SALE" qui nous permettait de découvrir les groupes de la deuxième génération du néo-psychédéisme.

Aujourd'hui voici la DECLARATION OF FUZZ sur le nouveau label allemand GLITTERHOUSE dont l'importance consiste à accorder dix de ses 18 plages à des groupes européens, et ce à raison, en effet parmi les 7 meilleurs morceaux il y a 3 groupes américains et 4 européens (hollandais, suédois, écossais et autrichien). Autre fait à noter: ces groupes écrivent leurs propres morceaux (14 morceaux sur 18), et avec succès. Avant d'examiner les groupes un par un, regrettons, et c'est là un des rares défauts de cette compilation, que la plupart des morceaux soient déjà sortis précédemment.

Commençons par les meilleurs: cela n'est pas difficile, il suffit de poser le bras de la platine sur le premier morceau de la première face "JUNGLE BOY" par les BOYS FROM NOWHERE, qui avec leur sauvagerie coutumière débutent ce disque, viennent ensuite les NOT QUITE avec une version très pop de "WARS OR HANDS OF TIME" des méconnus (à tort) MASTERS APPRENTICES, groupe australien des années 60, gracile et envoûtante, les CYNICS

avec "NOWHERE TO RUN" confirment leur excellent premier 45 tours et toute l'attention à leur accorder; après ces trois américains, on trouve les malheureusement disparus hollandais d'OTHER SIDE qui font une version excellente de "SAY THOSE MAGIC WORDS" des STRANGE LOVES en ayant parfaitement assimilé le beat très dansant du morceau, les très bons suédois de CRIMSON SHADOWS et leur "GONNA MAKE YOU MINE" à l'orgue dévastateur, orgue aussi sur "MAKE ME STAY" des GREEN TELESCOPE (Ecosse) ainsi que des chœurs superbes, et enfin les autrichiens de RUNNING STREAM avec "I NEVER LOVED A GIRL" où la batterie roule comme mille tonnerres, trouée par un harmonica omniprésent.

Huit bons morceaux avec une mention spéciale aux BROKEN JUG (RFA) et aux MIRACLE WORKERS (USA) pour leur méchanceté.

Trois déceptions: THE SEEN (USA) avec une version commune et molle de "HEY JOE", les PREACHERS (Suède) avec une reprise des GENTLEMEN "CRYING SHAME" (cf Pebbles vol 5), certes très bonne mais l'influence des NOMADS est trop forte, et surtout le seul mauvais morceau du disque "SOMETHING WEIRD" des STOMACH MOUTHS (Suède), avec ses vocaux hachés et son beat platement répétitif, sans aucun point commun avec leur premier très bon single.

Au total un très bon disque à se procurer au plus vite.

Le jeune label allemand propose également 3 EP's: THE GREEN TELESCOPE et les BROKEN JUG qui sont sur le LP, et les HIPSTERS, groupe allemand à mi-chemin entre les FLESHTONES et les VIPERS. Tous trois sont vivement recommandés.

GLITTERHOUSE RECORDS
Lange Straße 41
3471 LAVENFÖRDE
RFA

Nicolas BASTIEN



APRES AVOIR SERVI UN BERTO
A DENISE, JEAN-GUY MITLE
"BEST OF LEONARD COHEN"
POUR LA PLATINE LA NUIT
ALLAIT ETRE TRES CHAUD

**HANGING OUT
AT MIDNIGHT
(COMPILATION)
Midnight Rcds**

Box 390 Old Chelsea Station
NYC- NY10011- USA

Midnight Records nous livre là sa deuxième compilation, après celle de Noël 84, et permet à l'auditeur peu fortuné de faire un rapide tour d'horizon des nouveaux poulains du label New-Yorkais.

Quelques surprises, comme le nouveau groupe du français Philippe MARCADE (ex SENDERS), les BACKBONES. Excellent Rythm and Blues 6T's qui nous laisse curieux d'en entendre plus long. Autre français grand voyageur devant l'éternel, Daniel JEANRENAUD et ses KINGSNAKES sans doute pour la dernière fois au grand complet. Les KINGSNAKES sont maintenant (Daniel dixit) les HOT PANTS + JEANRENAUD. Grand morceau Roots and Roll. Au programme également les FUZZTONES dans une version remixée de "THE WITCH" qui figurait jusqu'alors sur quelques cassettes aussi bootleg que mal enregistrées (pléonasme ?). En vrac, les MIGHTY MOFOS (ex HYPSTRZ) toujours aussi énergiques, ABSOLUTE GREY, la



nouvelle sensation de Rochester, les TRYFLES, The LOVE PUSHERS (featuring Mick LONDON courtesy of MOD FUN), les texans de CAVEMEN, auteurs par ailleurs d'une étonnante cover de HUMAN FLY, CHEEPSKATES, WOOFING COOKIES, The WIND et Howard and Tim PAID VACATION (!?) complètent le panorama et font de ce disque une compilation (une de plus !) indispensable.

Gildas COSPEREC

THE RAUNCH HANDS

LEARN TO WHAP-A-DANG
RELATIVITY Rds

R.H. Fan Club, PO Box 1558
Madison Square Studio-NYC
NY 1059 - USA

Cà y est, ils l'ont fait le disque qui se rapproche le plus de ce que les R.H. peuvent être sur scène. Sauvages, hilarants, musicalement très au point et déboulant comme un Prost qu'aurait avalé par mégarde la dose de speed de son fils. Et puis on a quand même un peu les chocottes pour eux, comment pourront-ils faire mieux la prochaine fois (ouais, y sont biens contents d'avoir gagné...) sont au top niveau, là la perfection quoi !

Ce que les ZANTEES ou les WANKTONES n'ont pas su faire (faute de temps ? de rigueur ?) les RAUNCH HANDS nous le font déguster en 12 morceaux dont 7 originaux signés bien sûr Chandler, Mariconda. De la furia et de l'humour; on ne s'ennuie pas une seconde, on applaudit aux trouvailles dans chaque morceau et on décide que, y'a pas de lézard, ce disque est LA perle Rock n'Roll de l'année, cent coudées au dessus de

leur tiède "EL RAUNCHO GRANDE".

On ne négligera pas non plus la pochette, très psychotique au recto (psicoticorecto ? *) et la leçon de "WHAP-A-DANG DANCE" au verso.

Gildas COSPEREC

THE REMAYNS

WHY/GOING ALL THE WAY/
GO AHEAD/JUST LIKE ME
(BAM CARUSO Rcds)



oilà un 45

tours 4 titres suffisamment énigmatique pour exciter la curiosité du Sherlock Holmes qui sommeille en vous. Un groupe sans doute anglais puisque sorti sur le label BAM CARUSO (Fortunate Sons) et une mention Made in Switzerland assez rare pour être signalée. Bon faudrait p't'être parler du groupe, les REMAYNS. Les LONG RYDERS nous avaient déjà fait le coup du Y. La motivation semble d'ailleurs être la même puisque les REMAYNS reprennent ici les BYRDS ("WHY"). Deux morceaux des SQUIRES (sans Y... *) sont également au menu avec "GOING ALL THE WAY" et "GO AHEAD". Guitare délicate parfois mais qui n'hésite pas à monter au front quand nécessaire et à nous faire le grand nettoyage de printemps. De plus le vinyl est d'un multicolore bariolé du plus bel effet.

L'objet me semble réunir toutes les conditions pour devenir un collecter à court terme.

INVESTYSSEZ !

Gildas COSPEREC

* NDLR !

RICHARD
LLOYD

FIELD OF FIRE
MISTLUR/BARCLAY
827903-1

Voilà un disque qui ne nous rajeunit pas ! Beaucoup de lecteurs, disons les moins de 20 ans, ne doivent sûrement pas connaître RICHARD LLOYD, guitariste de feu TELEVISION, groupe culte de l'explosion punk dans le New York des années 77/78. Un groupe de guitaristes qui réconcilia beaucoup d'entre nous avec les morceaux longs et les solos de guitares interminables, deux aspects peu râgoutants de la décrépitude post-psychédélique qui avait envahi le Rock de 1969 à 1976. Il faut posséder à tout prix la cassette live sortie par ROIR "The Blow-Up" (ROIR A114) qui tend à prouver que l'expression "guitares jouissives" avait été inventée pour eux.

Après le split, Richard sortit un album en 1979 ("ALCHEMY" ELEKTRA 6E245, US) et un single en 1981 avec deux reprises des STONES ("Get off my cloud" et "Connection" ICEWATER RECORDS US) tous deux superbes, avant de disparaître.

Il revient avec cet album, sublime, gorgé de guitares torrides, entouré de suédois, mais plus près que jamais du "Good Ol'Time R'n'R" à l'américaine.

Un ami nous revient, sans une ride, des riffs plein sa musette.

INDISPENSABLE !



icolas

BASTIEN

PS : Il existe un single suédois, toujours sur MISTLUR Rcds, avec une version différente de "Field of Fire" et un inédit (MLRS 44, 1985)



BAM BALAM

"The worst of..."

WW rcds SU 100, S 3301, F

Un pur joyau! Oubliez la production inexistante et le son de casseroles assez près du 1er des CORONADOS, et laissez vous aller!... "Nothing to say" est un "instant classic", à mi-chemin entre la comptine enfantine et le beat garage. "Light your candles" vous emmène sur les rivages sereins du post-psychedelisme, et "And I cried" dont le rythme hypnotique évoque le VELVET UNDERGROUND, révèle une grande chanteuse de la classe de Chrissie ou Mary. Dépêchez-vous, ne passez surtout pas à côté de ce disque, vous vous en mordriez les doigts plus tard... On peut encore en obtenir des copies chez "Boom Boom Asso. / Happy Family"

BP 162, 75564 Paris cedex 12.
PG

The CAVEMEN

"...Yeah"

Midnight rcdsMIR LP120US/Fr

Un nouveau groupe texan qui arrive un peu comme les cheveux sur la soupe. Très désordonné dans sa démarche, l'ensemble sonnait un peu comme les UNKNOWNNS sans le génie d'un Bruce JOYNER ni la maîtrise technique des musiciens de ce groupe légendaire. A leur actif une version bien pâle de "Human fly" des CRAMPS, ils ont donc coiffé les FUZZTONES au potéau, mais ces derniers en firent sur scène une version reptilienne et malsaine, cent coudées au dessus de ce pâle ersatz. Au travail les enfants, revoyez votre copie, elle est un peu bâclée... P.G.

CHEROKEES

EP "Wowoka rcds"

WR 01 Fr.

Il paraît qu'ils n'arrêtent pas de chier sur ce EP, clamant à qui veut l'entendre qu'il n'est pas représentatif du son du groupe etc... Toujours est-il que l'objet, lorsqu'il arriva sur ma platine apporta une bouffée d'air pur ainsi qu'un espoir... inespéré si j'ose dire... sur les chances de survie de la scène rock française. Imaginez un peu cinq kids ayant flashé sur l'urgence et la mythologie des sixties, essayant de recréer, en région Parisienne, la déjante de leurs grands cousins les SEEDS ou le MUSIC MACHINE.. L'ensemble, même s'il sonne un peu aigret à mon goût, et si la guitare solo ressemble plus à celle de Mick Taylor qu'à celle de Brian Jones, devrait nous rassurer sur l'avenir de la scène locale. Les kids vont sûrement beaucoup en baver. Keep on huntin'!!!

P.G.

The DOGS

"More, more, more"

Epic EPC 26950, LP (F)

Je n'ai malheureusement RIEN à dire sur ce disque. La surprise a été de taille. SVP, Monsieur l'éleveur, cessez de les nourrir au Pal et donnez leur plutôt quelques bons nonos à ronger!, pour qu'ils nous reviennent, sauvages,

électriques et élégants comme ils l'étaient jusqu' alors. Que signifie cette bouillie de cuivres, la section de cuivres de The RUMOUR, plus personne n'en voulait, pas même Graham PARKER!!! Ah! On les a vus arriver avec leurs grosses papattes, nos fiers canidés! Jamais je ne les avais entendus sonner aussi "gras du bide"... Pitié pour eux... Hughes en a profité pour se tirer. Le début de la fin? Rendez nous NOS DOGS!!!

P.G.

The GRUESOMES

"Tyrants of Teen Trash/
13 unlucky hits"

OG music, OG 10, Canada.

They came all dressed in black, like the reincarnation of The MUSIC MACHINE. Hommage simpliste aux grands ancêtres ou musique réellement vécue, peu importe, ce disque existe et VIBRE, du solo de moto de "(Theme from) Bikers from Hell" au désopilant "My broken heart will never mend (unless you come back with the glue)", extrait du feuilleton The FLINTSTONES (Les PIERRAFEU en français), en passant par la superbe reprise du "I never loved her" des STARFIRES et celle, un peu ratée il faut le dire, de "The Witch" de qui vous savez... La démarche de ce groupe me rappelle un peu celle de The UNCLAIMED, à la fois respectueuse vis à vis des anciens et constructive autant que fun (souvenez-vous de la superbe reprise de "Phunt walk" sur l'album des UNCLAIMED). Des originaux on retiendra le fabuleux "(Hey Hey) What's your problem?" et ses superbes dérapages speed/harmonica, a real slice of obscure 'n' primitive trash!!! Ces affreux-là méritent le détour. On en reparlera prochainement dans FRISSONS.

P.G.



The KISSING BANDITS:

"The sun brothers"

New Rose ROSE 72,NR 310, F.

Bon Dieu! Bientôt un an que ce disque est sorti, et personne, vous entendez, personne, n'a été foutu de le chroniquer! Ouvrez donc vos oreilles, bon sang, un truc qui démarre comme le "Kill City" d'Iggy POP et James WILLIAMSON ("Savage boy") a TOUT d'entrée pour vous secouer la moelle épinière!!! Le reste est du même tonneau, guitares sauvages, chœurs d'outré tombe, synthétiseurs (et oui...) à résonnance HUMAINE!!!, un chanteur à la voix un peu éraillée, et même sur les mid-tempo ("Searchin"), ça assure comme nul part ailleurs. Le groupe est vraiment AUTRE CHOSE et possède vraiment tous les atouts pour réconcilier les fans des CRAMPS, d'Iggy POP et des KINKS et les jeunes gens dits "modernes"... Vous n'avez sans doute jamais entendu un tel rock de facture "classique" traité de façon si moderne. Attention, je ne reparle pas d'un genre de lifting à la "Peter Gunn" revisité An 2000, mais bien d'un disque qui vit et vibre. Un fourre-tout aussi surprenant que jouissif. Pour vous rassurer, on peut mentionner la présence de Mickey "Primeval" ROONEY aux backing-vocals, ainsi que la caution de notre guru à tous Lindsay HUTTON. Si avec ça vous ne franchissez pas le pas, refermez immédiatement votre revue préférée, et abonnez-vous au Chasseur Français...

P.G.

MARYLAND COOKIES

"Don't lie to me / Into the primitive" Rainbow music RMS 107

Höstvagen 5, SOLNÄ, SW.

Un excellent début pour ces petits voisins des NOMADS, le son est plutôt aigret comparé aux productions de 4 eyed Thomas, mais l'ensemble sonne plutôt sauvage, rythmes à la Bo DIDDLEY ("Into the primitive") syncopés, fureur teenage tantôt contrôlée, tantôt désordonnée. On attend la suite non sans une certaine impatience...

P.G.

The MORLOCKS

"Emerge"

Midnight recs MIR LP 111, US/F

Les ex GRAVEDIGGER 5 (un album chez Vox) nous gratifient là de ce qu'on peut appeler un mini album du Rock le plus PRIMITIF qui soit. Comment commenter ce qui se passe à l'intérieur des sillons sinon par des AAAARGHHH!!!, YEAH!!!, I need your love babe!!!,HOUGH!!!,ZZZZZZ!!! Ca fuzze de tous les côtés, le son est typique "boîte de conserve meets the garage disease", l'ensemble est si crasseux qu'on ose à peine toucher à la pochette de peur de voir les couleurs dégoûliner partout! Mais bon sang, j'aime ça et j'en redemande!!! REAL TRASH GARBAGE FUN!!! Another production from Jay Dee leasure (leather?) company.

OBLIGATOIRE! P.G.

OTH

"Le rap des Rapetou/ Le cri de ralliement" Gougnaf recs,FOO12, 45t, F

Domage, domage... Le titre "Homme des cavernes modernes" sur la compil' Gougnaf/ Kronchtadt m'avait vraiment secoué comme jamais un morceau "Punk" ne l'avait jamais fait.. A mon avis, ce titre aurait fait un syperbe 45 t. Malheureusement, ce "Rap des Rapetou", aux consonances Starshoot', ne me convainc pas vraiment, pas plus que la face B très "populiste" dans le style "HLM, St Etienne,populo". Domage, je vous dit, j'avais pourtant fait un effort d'écoute...

P.G.



SURFIN' LUNGS

"Surf jet girl" EP, Big Beat SW 118, UK.

On les connaissait depuis surtout l'album "Cowabunga", deux quarante cinqs magiques et quelques titres sur des compils' éparées, ces merveilleux surfers angliches, qui frappent à nouveau avec 4 super titres, "Surf jet girl" aux accents BEACH BOYS, "The girls are feelin' alright", instrumental hot-rod pétaradant, "Big man on campus", Californie revisitée Brighton, et "Decoy" très réminiscent du "Summer fun" des 'Cudas,way back in 1981! I wish it could be summer all the time! Ultra- bronzant!!!

P.G.

PSYCHOTIC YOUTH

EP. Garageland records,
BF 610, SW.

Un disque d'outre tombe! La voix de Jorgen WESTMAN semble sortie d'un caveau et cette guitare sonne très Neanderthal. Deux originaux "Devils' train" et "I can't stop now", deux reprises "I wanna come back (from the world of LSD)" et le classique "You're gonna miss me". Le moins que l'on puisse dire c'est que les versions figurant sur cet EP ne sont absolument pas "deux versions de plus" de classiques éculés du psych-punk, "LSD" en particulier est transcendé, la guitare vous vrille la tête et l'on a du mal à redescendre! Jorgen est par ailleurs éditeur du fabuleux 'zine "Straight from the grooveyard", disponible à l'adresse suivante: 1273, Nyadal, S-87020, Sandoverken, Suède. Le n° 2 contient une cassette ("Blizzard Beat") avec des titres inédits des plus grands groupes suédois de la seconde génération (SINNERS, SHOUTLESS, etc...)

P.G.



Les THUGS

"Radical Hystery"
Closer recds CL 0068, F.

Un soir, Jeffrey Lee Pierce décida que son destin n'était décidément pas lié à celui de vocaliste dans un vulgaire groupe de Free-Jazz sur le retour. Il décida de revenir à ses premières amours, mais sous une forme nouvelle, le GUN CLUB lui semblant désormais impossible à reformer, tant sa musique fut en son temps jusqu'au

boutiste et sans aucune possibilité de redite donc. Il décida alors de contacter un autre "has-been" Pete "Buzzcock" Shelley, lui aussi excessivement stressé par ces dernières années (à faire joujou avec son mini computer...). Ils décidèrent de monter un nouveau groupe, qu'ils appelèrent "Les THUGS", ils prirent des noms d'emprunt à consonnance française, mais, faut pas nous la faire à nous rock-critiques en herbe, c'est bien eux et leur musique que l'on reconnaît sur ce disque, le son énorme et minimal, le drumming speedé, la guitare tour à tour swamp ou cristalline, un peu comme si le Roxy et le Vortex avaient été réouverts en plein marécage! Ce lifting salutaire remet enfin les pendules à l'heure du passage des 70's aux 80's, sans la démagogie habituelle "No future/ T'as vu ma crête"...

Tous à Manchester- sur- Swamp!!!!

P.G.

PS: J'en ris encore, le coup du pseudo- groupe français!!! Croyez vous nos froggies capables d'un tel ramonnage?

Les THUGS figurent désormais au Panthéon de mes brillants désordonnés préférés, aux côtés des RAMONES, du GUN CLUB, de la horde Suédo-Australienne etc...

UNDERTAKERS

"The greatest stories ever told"
Midnight recds MIR LP115,
US/F.

Un autre groupe suédois, qui, lui passe par N.Y. et le label de J.D. Martignon pour se propulser plus vite sur la scène internationale. Des reprises ("I wanna come back from the world of LSD" bien galvaudé ces temps derniers...) et des originaux du goût le plus exquis, des choeurs guerriers et cavernaux, une guitare au son le plus rauque qui soit, et un merveilleux accompagnement de chaînes sur "We call it crazy", on n'avait pas entendu ça depuis "I wanna be your dog" d'Iggy et les STOOGES!!! Reste la 100% réussite de l'album, avec cet hymne qu'est "Silver, dirt & gold" aux

accents bluesy et au solo de larsen aussi minimal que ravageur.

Try this potion RIGHT NOW!!!

Doktor Kryptik (P.G.)

YARD TRAUMA

"Must've been something
I took last night"
Dionysus ID 8502, US
"No conclusions"
Lolita, F.

On vous avait prévenus dans le n° 6 de THRILLS, il faudra désormais compter avec YARD TRAUMA lorsqu'on parle de garage-rock US. Le 2eme album du groupe est plus abouti, mieux fini que le premier, les guitares sournoises et les claviers reptiliens vous chatouillent la boîte crânienne, la production met tout le monde en valeur et le son est résolument dépoussiéré de toute considération "Vintage 60's", ce qui en soit n'est déjà pas mal quand on voit le nombre de groupes s'essayant à la copie servile de covers déjà éculées en leur temps... Lorsque Lee JOSEPH et son gang reprennent le "I've got a girl" des DEARLY BELOVED (Compil' Vox "The DEARLY BELOVED" VXS 200.018, notes de pochette de... Lee JOSEPH!!!), ça n'est pas uniquement pour se faire plaisir, la version qu'ils en font est d'ailleurs supérieure à l'originale! On aimerait voir tourner ces gaillards un peu par là, ça ne ferait pas de mal, mais Pasqua nous le permettra-t-il? L'album français lui est une compil' des 2 albums US, essentiel pour les petites bourses donc... De plus la pochette est plutôt réussie, ce qui ne gache rien. Au fait, si vous voulez savoir ce que Lee JOSEPH a pris la nuit dernière, demandez-lui donc: Dionysus recds, P.O. box 1975, Burbank, CA 91507, USA. - P.G.



**BLACK
CARNATIONS**
Beat the Attitude
Pastell rcds
Bergischer Ring 93,
5800 Hagen 1, Ger.

Résumé des épisodes précédents: Fin 1984, split des BEATITUDES, auteurs d'un magnifique EP "The grace of mystery" sur Twang rcds (RP 17 476), twist aérien délicatement acidulé. Renaissance du groupe en 1985 sous le nom de "Les BLACK CARNATIONS", sortie immédiate d'un fameux single "Black carnations/you change your mood so frequently", toujours dans une veine délicatement psycho surf botanique (!), voir le numéro 6 de THRILLS... La sortie de ce mini LP vient enfin révéler à la face du monde les possibilités de ce groupe aussi énigmatique que flamboyant. Ça démarre très sec avec "Voices scream & murmur", guitares chatoyantes, reverb discrète, au son Shadows revisité technologie, rappel du thème de James Bond, très classe... Le reste, jusqu'au final, "Black carnations" est de la même veine, et l'on se surprend de regretter que ce ne soit qu'un mini album, tant les guitares, les claviers, la rythmique et les voix des chanteurs/teuse vous secouent gentiment. Les influences sont admirablement bien digérées, on pense çà et là aux ELECTRIC PRUNES, aux SHADOWS, même à certains groupes sixties West Coast, mais tout ceci est à placer au crédit de ce groupe (au fait sont-ils cinq ou six? Leur manager Mike Korbik semble être l'homme - clé, allant même jusqu'à poser sur les photos du verso de la pochette...) qui signe là une musique généreuse et originale, en ce sens où elle utilise des données déjà éculées pour arriver à un résultat plus que probant. Vite, vite l'album et une tournée par ici, ne laissez surtout pas ces ocillets se fâner...

P.G.



**IT CAME FROM
CANADA vol 1 & 2**
OG Music OG8, OG9
(OG Music, Box 182,
Station F, Montreal, H3J 2L1,
Canada)

Moi qui croyais que le Canada était un pays paumé, d'où ne pouvaient à la limite swinguer que les grizzlis, quelle claque à l'écoute de ces deux compils!!! Remarquez, j'aurais dû me douter qu'un groupe comme DEJA VOODOO (re. THRILLS n°6) n'était que la partie visible de l'iceberg...

Autant vous prévenir tout de suite, les 2 premiers volumes de cette série auraient aussi bien pu s'appeler "Rockabilly psychosis & the garage disease vol. 2 & 3", si vous voulez situer le genre... De tout, du blueseux sale et malade (JERRY, JEERY & THE SONS OF RYTHM ORCHESTRA revisitant le vieux riff usé de "Primitive", lui déjà pompé sur celui déjà rapé de "Smokestack lightnin'") au rockab' le plus déjanté (CONDITION, Ray CONDO & HIS HARD ROCK GONERS -!, Chris HOUSTON) en passant par du country estampillé (DUSTY CHAPS), du Sludgebilly conceptuel primitif et minimal (DEJA VOODOO, on en a DEJA causé...), du Fuzzbeat très roots (le "Mister Nasty" des DUNDRELLS a vraiment des airs de "Mister Pharmacist", et je crois avoir résolu l'équation énoncée par les U.I.C., "2 + 2 = ..." MCS!!!) jusqu'au hardcore le plus sauvage (ENIGMAS). La compil' a même son LEGENDARY STARDUST COWBOY avec E.J. BRULE (complètement brûlé d'ailleurs, quel blaze...). Pas besoin de parler des GRUESOMES qui font l'objet d'une chronique à eux tous seuls ailleurs dans ces colonnes.

Deux ou trois points noirs cependant, c'est peu sur deux volumes, MAGGOT FODDER, TERMINAL SUNGLASSES et encore un truc dont j'ai oublié le nom, ça vaut mieux pour eux du reste...

Complétez votre collection de "GONZOES' FAVOURITES" dès maintenant!!!

**OG
MUSIC**

(P.G.)

**FLOWERS FROM
THE DUSTBIN,
A SYDNEY,
AUSTRALIA
COMPILATION Vol 1**
Ripost rcds, RIP 003,
Ripost rcds, 23, rte de
Villefranz, Villebarou,
41000, Blois.

Une heureuse initiative de la part d'un micro-label qui se risque à investiguer hors des sentiers battus. La pochette de l'objet à elle seule vaut le déplacement, je ne trouve pas personnellement d'équivalent fun depuis celle de la compil' "STREETS" (Beggars' Banquet) en 1978. Bon OK, sur la note qui accompagnait le disque, on pouvait remarquer que ces groupes étaient les "enfants des SAINTS et de RADIO BIRDMAN", et là le puriste risque de s'y arracher les cheveux!, non disons que ce sont en effet des jeunes gens qui pourraient en effet être des petits cousins des groupes sus-nommés, mais pas des enfants, même spirituels. La musique proposée ici est en grande partie une musique speed plus proche de FLIPPER, BUZZCOCKS (du début), SHAM 69 etc... et l'on se laisse finalement écouter l'album du début à la fin, ce qui n'est pas une mince gageure, parole d'individu plutôt allergique d'ordinaire à ce genre de musique que je considérerais jusqu'alors comme anachronique et de ce fait désuète, déplacée du contexte de la fin des années 70.

On annonce un vol. 2 sur la pochette, attendons patiemment...

Dernière précisions, le type qui édite cette compil' est un hardcore fan des REZ/VILLOS, HE'S GOT GOOD TASTE!!!

P.G.



FUZZTONES

"A Lovely Sort of
Death / Lysergic Love"
Forlined Volcano Purple
Helmut 212-673-6646 - Euro?-

Voilà ce qui devait arriver... A trop nous faire attendre leur LP live, les FUZZTONES sont venus rejoindre les CRAMPS à l'Olympe des Bootleggers' favorites... Il fallait d'ailleurs s'en douter tant le groupe s'apparente, au niveau du culte s'entend, à nos werewolves préférés. La qualité de l'enregistrement est assez bonne pour ce type de document, et l'on retrouve au fil des sillons toute la folie des gigs européens de cette tournée harassante de 3 mois durant l'été 1985. Tous les classiques Fuzztoniens y sont, en vrac "She's wicked", "Brand new man", "Bad news travel fast", "Journey to tyme" etc..., et l'on se délecte à l'écoute des reprises de "1,2,5", "Cinderella", "Writing on the wall", "You're gonna miss me" et du "Human fly" des CRAMPS justement. La pochette est d'un goût superbe, graphisme typiquement pompé sur les illustrations de Rudi, couleurs jaune vif / marron, et l'on peut à juste titre considérer cette galette comme le hors d'oeuvre le mieux adapté pour attendre le VRAI album live de ce groupe que l'on croyait moribond depuis quelque temps et qui semble prêt à redémarrer avec un nouveau guitariste. En attendant prêtez également une oreille au nouveau maxi sorti chez ABC en Angleterre et qui reprend des morceaux issus des John PEEL sessions de l'été 85.

P.G.

Gilles TANDY

"La colère monte"
New Rose redds, ROSE 95 Fr

Le "Rock français" puisqu'il faut encore lâcher le mot, touche avec ce mini album à son ETERNITE, à cent mille coudées au dessus du dernier DOGS par exemple, pétard mouillé par excellence... Des DOGS il en est question du reste dans ce album / 8 titres aux nombreuses facettes, puisqu'il est produit par Dominique Laboubée, qui par ailleurs joue et compose certains titres, et parce qu'Antoine Masy Périer, seconde gachette du chenil compose lui aussi et est gratifié à la guitare. Sans oublier l'ombre planante du

grand frère Eric (Nouveaux Riches, E.T.), auteur de presque tous les textes, sulfureux et décharnés comme d'habitude. Une seule reprise, extrêmement bien ciblée, "Le Responsable", du tandem Lanzmann/Dutrone (quand je vous dis que cette galette est éternelle, bonjour les références!!!). On retrouve tout ce qui faisait l'originalité des groupes précédents de Gilles, les OLIVENSTEINS (doit on vous rappeler que ce groupe de légende fut le meilleur gang de punks de l'hexagone il y a quelque 8/9 ans ? Je me souviens d'un concert au fin fond du pays de Caux où les OLIVENSTEINS avaient cassé la baraque en première partie des DOGS, alors handicapés par le départ momentané de Mimi au service militaire...), les NOUVEAUX RICHES (avec Antoine justement) et les RYTHMEURS (majestueux sur scène, mal produits et sous-exploités sur vinyle...). Gilles n'est pas un loser de plus, il le prouve avec ce mini album dont la pochette est tout de suite faite pour attirer l'oeil du flâneur de bacs. Si vous n'achetez qu'un disque français cette année, n'hésitez pas une seconde...

P.G.

HIDDEN CHARMS

mini LP

Box OO3 Sw
(Box redds, Rabygatan 31,
3-1613, Malmö, Sweden)

On les connaissait un peu depuis la compil "Real cool time" de chez Amigo, où ils avaient décoché un "Please give me something" à tout péter, ce premier album nous les présente sous toutes leurs facettes, tantôt speed ravageur ("The witch", la meilleure version de ce titre depuis les SONICS, "How do you know" thanx to Monoman), tantôt GROOVIES revisitant "Have you seen my baby?" ("I guess I'm fallin' in love") ou bien KINKS ("Tip of my tongue"), ou encore SAINTS ou NOMADS. On aurait souhaité un peu plus d'originalité, mais pour un début, ça vaut quand même la peine qu'on s'y arrête. Et puis, rien que cette version de "The Witch" devrait vous inciter à faire le pas...



Mighty MOFOS The Mighty EP

Midnight redds

MIR LP 118, US/F.

Bigre, voici bien le disque le plus "musclé" qu'il m'ait été donné d'entendre depuis des lustres!!! Choeurs vociférés, pédales wha wha déjantées (et oui...), roulements de batterie à tout casser, compositions fracassantes, j'ai bien cru entendre Little Bob jammer avec à la fois MC5 et Jimi Hendrix sur le premier morceau "I need you" (les mêmes chocurs que ceux de "Too young to love me" les enfants.... "Untouchable" ne rehausse pas la respectabilité morale de ce gang d'allumés pas si inconnus que ça au bataillon, puisqu'on apprend en lisant la notice accompagnant la galette que le groupe sévissait il y a quelques années sous le nom de The HYPSTRZ, coupable en son temps de deux brûlots sortis chez Bomp! et passés ma foi un peu inaperçus (honte à moi, à part un ou deux trucs sur des compils, j'avoue ne pas vraiment connaître ce groupe...). "Stranded" est vraiment un truc complètement fêlé si l'on pense à l'association d'un son GROS COMME CA à une guitare presque cristalline, jouée quand même je le pense par des doigts bien sales... "Are you pleased?" a tout pour ressembler d'emblée à un "instant classic", son d'outre tombe, roulements de batterie impétueux, riffs estampillés "Detroit 68", on pense évidemment au MC5, mais aussi à ce groupe trop peu écouté en son temps (cette fois j'étais du bon côté non mais!) The UNKNOWNNS, premier gang de Bruce JOYNER (toujours chez Bomp! d'ailleurs, une coïncidence?). "Levitation" semble tout droit sorti de l'album d'un super groupe (c'était la mode à l'époque...) sorti en 69 et réunissant les musiciens les plus valides de MC5, STOOGES et BLUE CHEER... Si votre collection de disques semble vaciller, investir dans cette galette pour bétonner le tout... INDISPENSABLE et... bon marché!!! Le meilleur rapport qualité/prix de l'année!!!

Inspecteur Kryptik

(P.G.)

The SENTINELS

"Through all the nights/
Alphabet girl"

Sentinels rcds OO1,
contact Bips Bizzaro, 27, rue
Jules Juillet, 60100, Creil.

Le voilà donc enfin le fameux "Département 60 ' Beat" que je ne connaissais jusqu' alors qu' à travers la générosité et la passion de Bips, Pietro et les autres (Hello les KING SIZE, what about you ?), eux sans qui le numéro 6 de Thrills n' aurait peut-être jamais vu le jour... Restait jusqu'à la sortie de ce disque une cassette demo live enregistrée au Gibus en 85, 25 minutes d' un rock le plus passionné, totalement étranger à toutes les poses les plus écoulées du rock dit "français" tel que l' on peut le rencontrer depuis une dizaine d' années. Pas besoin de frime pour ces SENTINELS là, la production de LITTLE BOB est certainement un signe, lui qui a su garder le "Fighting spirit (dont nous entretenons en outre les SENTINELS) depuis tant d' années... Jamais entendu de choeurs aussi envolés, très latins dans la forme, on nage en plein coton, BEACH BOYS meet MINK DeVILLE meet Bruce SPRINGSTEEN. N' hésitez pas à vous délester de ces 20 balles salutaires, c' est certainement un petit investissement que vous regretterez plus tard de ne pas avoir assuré, lorsque la cote se sera envolée. PROFITEZ-EN MAINTENANT, le rock n' est pas une affaire de gros sous, mais une affaire de coeur, et les SENTINELS, ils connaissent çà, croyez-moi....

P.G.

Thee FOURGIVEN

It ain' t pretty down there
Dyonisus ID 8501, US

Voilà!

Lolita 5049 EV 101 F

Voici deux disques dont le contenu est pratiquement identique (une préférence cependant pour le pressage US, bien que n' y figure pas la superbe version du morceau de Dylan "Ballad of a thin man"). Dès le début les dés sont jetés. Ces gusses n' ont pas envie de rigoler, leurs influences sont des références, MC5, CRAMPS, BLUE CHEER, ALICE COOPER. Le point culminant

des deux albums? : "The reason why" qui a tout d' un hymne, son GROS, ENORME, un peu comme des PLIMSOULES qui auraient bouffé du speed! Comme le disent de concert les trois protagonistes de l' affaire, Rich COFFEE (Guitar, voice), Ray "M" FLORES IV (Mosrite bass, vocalz, percussion) et Matthew ROBERTS (drums, percussion), "Il était temps d' en finir avec The UNCLAIMED, Shelley GANTZ flippait tellement sur les 60's qu' il en avait fait une ligne de conduite, un gimmick, duquel il était impossible de sortir (...)" On les comprend à l' écoute de ces albums qui sonnent résolument neufs et dépoussiérés de toute frime cheapo-sixties... "Ain' t that mad" to listen to Thee FOURGIVEN??? Assurément oui...

P.G.

PS: La pochette française est très laide, l' américaine insignifiante. Dommage!

The WIND

"Living in the new world"
Midnight rcds, MIR LP 121,
US/F

MOOD SIX

"A matter of!"
Cherry Red rcds
BRED 71. LP GB
"What have you ever
done?" maxi single
Cherry red 12 CHERRY 94 GB

On va tous à Liverpoolouhouhoule!!!! Allons donz' à London!!! Bigre voici bien les skeuds les plus typiquement angliches au moins depuis le dernier album de la Reine Victoria!!! Bon vous allez me dire, de la part d' anglais estampillés tels que les MOOD SIX, faut pas vraiment s' étonner, chemises à jabots etc... , mais quand on sait que The WIND est domicilié dans le New Jersey, on demande à regarder à deux fois!!! Ces galettes ont vraiment le charme de l' inattendu, une sorte de save d' honneur face aux computerisations Top Cinquantiennes d' Outre Channel, des trucs comme on ne savait plus vraiment en faire depuis au moins BADFINGER et les RASPBERRIES (tiens, c' est marrant, car on retrouve là aussi un groupe anglais et un groupe US...). Rigolez pas les enfants, avez vous un peu une fois au moins prêté rien qu' une

oreille à ces trucs. Bousculez vous un peu et dites vous que derrière les platform-boots de la décennie maudite (70 faut il le rappeler...), il y avait vraiment quelque chose à se mettre sous la dent, demandez donc à Jack LEE, Paul COLLINS, et Peter CASE (puisqu' en matière de POP MUSIC, il sont vraiment chez "FRISSONS" les références étalonnées...) s' ils ont un jour craché sur la musique de ces deux étoiles filantes des 70's ?. Bon moi j' ai un petit faible pour la galette de The WIND (paraît qu' ils ont déjà sorti deux autres disques, SVP anyone please rencardez moi sur ces sucreries...), qui d' emblée me rappelle les sucrettes anisées de l' album "Fresh" des RASPBERRIES, avant qu' Eric CARMEN ne se prenne pour une star (doit au moins être employé de banque à cette heure...). Et puis la pochette des amerloques est nettement plus agréable à l' oeil que celle des britishes, un peu géométrique à mon goût. Côté influences situons schématiquement The WIND du côté du MerseyBeat amélioré, MOOD SIX côté SMALL FACES et MOVE pour la flamboyance et l' eclectisme. Si vous voulez vous faire vous-mêmes votre Top 50 privé, mixez sur ces galettes Impeccable en bagnole, parole de touriste de retour de vacances...

Marcel TRIGANO

(P.G.)



MOOD SIX

A MATTER OF!



SOUTHERN CULTURE ON THE SKIDS

1° LP (LLOYD Rds)

Niark ! Niark ! Diablement excitant ... Beat vachement appuyé mais pas lourdingue t'vois. Psychobilly Voodoo. Vous rappelle quequ'chose ? du METEORS en 16 Tours ! Des CRAMPS qu'auraient jamais mis les pieds en ville ! Sans doute un peu malsains, les SOUTHERN CULTURE ON THE SKIDS, et comme vous aimez ça, ça tombe bien ! Je parlais des METEORS plus haut ne vous méprenez pas c'est quand même typiquement ricain d'abord y viennent de Caroline (du Nord).

Quelques titres à vous donner le frisson: "PRIMITIVE GUY", "PSYCHO SURFING", "DEMON DEATH", "ROCKABILLY MUD", "VOODOO BEACH PARTY".

S.C.O.T.S. le groupe qui réconcilie (s'il y a lieu) les fans des CRAMPS et des BLASTERS.

LLOYD Records
P.O. BOX 745
CARRBORO
NC 27510 USA

Gildas COSPEREC

SONICS

FULL FORCE

Etiquette ETLP1184 (US)

HERE ARE

Fan Club FAN017 (FR)

A croire que tout le monde lisait THRILLS ! Depuis mon article sur ce groupe dans le N° 5, ils ont eu les honneurs de NINETEEN et de JUKEBOX MAGAZINE ! Pas question d'auto-satisfaction, mais simplement rappelez-vous où vous avez lu en premier que les SONICS étaient un groupe F-A-B-U-L-E-U-X ! Et cette Compil, agrémentée de deux raretés en est la preuve, achetez-la si ce n'est déjà fait. Même chose pour la

repro du premier LP que NEW ROSE nous propose, enfin les SONICS à la portée de tout le monde !

Nicolas BASTIEN



SPIDER X

Morning time/Bad's on
my mind/Borom Xam Xam
Spidermobile Rds

Boom Boom Association
BP 162
75564 PARIS Cédex 12

Quand les CORONADOS nous parlaient de la scène parisienne, un nom revenait souvent dans la conversation, celui de SPIDER X. Faut dire que le guitariste de SPIDER X rejoignait souvent les COROS on stage pour les fins de concert. Même venus jusqu'en Bretagne pour nous faire ça ! Et voici qu'arrive le premier 45 tours (3 titres) des SPIDER X. Je ne pense pas que ce soit leur faire injure que de trouver évidente l'influence de T REX. Je me suis d'ailleurs laissé dire que le nom du groupe vient des SPIDERS FROM MARS, le groupe de BOWIE du début des seventies, et que le X serait celui de T REX (SPIDER REX). Ca va, on suit ?

"MORNING TIME" est le titre accrocheur, "BADS ON MY MIND" chanté par Delphine la bassiste vous pénètre plus facilement à la trois-quatrième écoute, mais quand on est ensorcelé, on l'est bien. "BOROM XAM XAM" en Flip Side, est un Mid Tempo lancinant traversé de guitares empoisonnées.

Tournez donc un peu en province, les SPIDER X !

Gildas COSPEREC

THE WILD ONES CROSS ROADS

Sound Work, Rue Van AA95
1050 Bruxelles- Belgique

Ceux là appartiennent sans aucun doute à la F.R.R. (Federation of Real Rockers), cette secte d'allumés pour qui "ROCKING THE BLUES" est la seule devise acceptable. Il est donc, vous l'aviez compris, question ici de Rythm and Blues; speedé; ultra speedé.

Ca swingue, ça cartonne, ça déboule, ça rebondit contre les murs et au plafond puis ça retombe bien sur les pattes pour une course folle autour du pâté de maisons; ça fait du bien; immédiatement !

"GOT MY MOJO WORKING" n'en demandait pas tant et se voit rajeunir de plus de 20 ans, remercie les dieux pour ce lifting inespéré et gambade partout sûr de son autonomie retrouvée. Même traitement au "LUST FOR LIFE" d'IGGY qui s'en accorde également fort bien.

Harmonica, contrebasse, batterie et guitare tricotent des combinaisons tout à fait jouissives et FABULOUS THUNDERBIRDS et BLASTERS s'inquiètent car il paraît que les WILD ONES ont aussi pour devise "place aux jeunes". Et ils sont dangereux comme des chats de gouttières habitués aux combats nocturnes sur les toits de Londres, les griffes acérées et rougeoyantes sous la pleint lune.



Gildas
COSPEREC



POTINS

(P.GIOUX)

L' album des BARRACUDAS "A drop out with the BARRACUDAS" est réédité chez GMG. Qu' on se le dise, les retardataires vont pouvoir réparer cette lacune immédiatement!

Chez Gougnafe: sortie du 45t des BOYSCOUTS et réédition (en vinyl rouge) de celui de PARFUM DE FEMME.

Le WARDENE: tous les mois, tout sur les groupes, les zines, les assos, les radios, les labels, etc... 40 Frs pour 1 an y compris en cadeau un 45t Gougnafe de votre choix: 25 rue Thiers, 49100, Angers.

Sortie en Novembre de l' album live des FUZZTONES... Deux des membres de l' équipe de rédaction de FRISSONS seront crédités sur la pochette, devinez lesquels?? A suivre...

Les SCUBA DRIVERS, ex PRETTY BOYS, peuvent être contactés chez: Alain FEYDRI, 23, rue des Maurilloux, 24750, Périgueux.

DOCKYARD, feuille d' infos à tirage chaotique, mais néanmoins très bien renseignée, est disponible chez: Erik SAMPITE, B.P. 8, 80091, Amiens cedex.

Sortie imminente de l' album de FIXED UP (Les OUTSIDERS cet été en Australie, why?) chez Closer.

FAIRPLAY, 10, rue Paul Couderc, 92330, SCEAUX, représente en France les labels sur lesquels enregistrent, en vrac, LEGENDARY PINK DOTS, PUSHTWANGERS, BUTTHOLE SURFERS etc..

Tournée de 3 mois à travers le Canada pour DEJA VOODO, à quand l' Europe?

Sortie de "WHAT A NICE WAY TO TURN 17" n° 6, including an LP with, en vrac, PONTIAC BROTHERS, HIDDEN CHARMS, FORTUNATE SONS, Mike SCOTT & Nikky SUDDEN, CORONADOS, SINNERS, etc...: 4, Coniston rd, Lemmington Spa, Warwickshire CV 32 6 PQ, G.B. Vite avant qu' il n' y en ait plus...

PSYCHOTIC REACTION: Zine gratuit disponible contre quelques timbres chez: Jean- Charles DUBOIS, Chemin profond, 33112, St- Laurent Médoc. J.C. est aussi l' animateur du fan- club des SURRENDERS.

Paraît que les CRAMPS sont beaucoup plus avares de leurs effets scéniques aux U.S.A. que par chez nous... Stevie en tous cas n' a pas l' air emballée...A propos des CRAMPS, la seule interview que j' aie pu lire d' eux cette année, en dehors de celle figurant dans le numéro 1 de NEW ROSE NEWS, apparaît dans le magazine, Gulp!, ENFER MAGAZINE (Oui!) sous le titre de "What' s inside the CRAMPS?". Au menu des questions ou plutôt des thèmes de réflexion sur groupes, styles de musiques, individus etc... évoluant ou ayant évolué dans le domaine décidément large de ce que l' on appelle "le rock". L' on y apprend que nos zombies préférés sont des admirateurs invétérés d' ALICE COOPER ! On se demandait d' où venait le haut de forme de la tournée 80, on ne demande plus d' où viennent le collant lamé et le début de bedaine "spécial bière" de Lux pour la tournée 86 !!!

Sortie d' un single des MANEATERS, produit par Peter HORSAPLE des DB's.

Sortie chez Music Action/ Madrigal de l' album des BAD CHECKS, from North Carolina (Jeffrey Lee PIERCE still lives on !!!?...)

FORTUNATE SONS: tournée prévue par ici vers la fin de l' année...

LA HERENCIA DE LOS MUNSTER, les petits amis, c' est un fanzine kryptik 6t's espagnol, au sommaire, CHESTERFIELD KINGS, SEX MUSEUM, Thee FOURGIVEN, Les THUGS, NEW YORK DOLLS, FLESHTONES, Los NEGATIVOS, etc... Real class chez: LHDLM, Apartado 38, Santurce -Vizcaya- Espagne. A propos, voici une interview exclusive! du groupe beat espagnol SEX MUSEUM, réalisée en Août par Inigo, notre correspondant d' outre- Pyrénées:

"Inigo Munster: Hey boys, pouvez vous me parler de la formation de SEX MUSEUM?"

Sex Museum: Bien, Marta (17 ans) joue du Farfisa compact, José (25 ans) de la guitare, Jimmy (17 ans) joue de la FOURRURE, Miguel (19 ans) aboie comme un chien, et José Mc CARTNEY (18 ans) de la basse Höfner, et Fernando (21 ans) de la "Boker guitar".

I.M.: Où avez vous dégoté ce nom?

S.M.: Nous cherchions un nom valable, nous avions une liste très large... Des noms comme "PSYCHO Y LOS MODERNISTAS"... Mais un jour, un ami commun qui revenait d' Amsterdam nous raconta qu' il y avait là bas un Musée du Sexe... Nous avons mis le nom avec les autres dans un chapeau, on a secoué le tout, et finalement nous avons trouvé.. SEX MUSEUM... C' est un bon blaze , non?...

I.M.: Yeah! Très cool, Y a t' il quelque chose de commun avec votre sound?

S.M.: Nous essayons de faire du rythm'n'blues 6t's. Nous ne prétendons pas vouloir inventer quelque chose de nouveau... Nous aimons les 6t's... Dans la lignée des SMALL FACES, PRETTY THINGS, TROGGS, CHOCOLATE WATCH BAND, mais nous ne sommes pas très bons musiciens, nous!!!"

POFF, à ce moment- là, le téléphone ainsi que notre conversation se coupent, Fuck!!! Mais, les amis, ne vous inquiétez pas, je vous refais le numéro...

S.M.: "Allo, Allo???"

I.M.: Hey c' est moi Inigo, où en étions nous???"

S.M.: ...La même chose, tu demandes, nous répondons...

I.M.: Ah oui, c' est vrai... Hmm!- pourquoi chantez vous en Anglais?

S.M.: Parce que la musique que nous écoutons est anglaise, la musique que nous aimons et que nous ressentons est anglaise... Il y a des gens qui n' aiment pas ça, mais nous faisons ce que nous VOULONS....

I.M.: Combien de morceaux jouez-vous (Originaux et covers)???"

S.M.: Nous avons 17 compositions personnelles et 4 reprises, "Train kept ' a ' rollin'" (YARDBIRDS), "Psycho" (SONICS), "Rari" des STANDELLS et "I want you" des TROGGS.

I.M.: Bon, merci, c' est tout ce que je voulais...

S.M.: Merci à toi!"

Bon enfin, "The train kept a rollin'", c' est pas des YARDBIRDS, mais de Johnny BURNETTE...!"

Inigo Munster, Aug '86.

Cette minimale interview vous était offerte par FRISSONS.



Au sommaire de GO! n°2: RED KROSS, MIRACLE WORKERS, DOGS, Roky ERICKSON, Sweden '85, El SANTO, T. Tex EDWARDS, Charles MANSON, etc... Envoyez vos dons et gris- gris à: Randy REEVES, 2525, Lake Oaks road, Waco, Texas, 76710, USA. A propos, les UNCALLED 4 existeraient toujours!!! A suivre?...

autres Johnny THUNDERS circa '75 à l' occasion d' une party à l' allure pas triste du tout...

Un autre petit frère de THRILLS, côté contenu présentation etc..., votre serviteur y est même crédité pour l' inspiration... ELMER (i.e. Enculer Les Mouches en Ecoutant Du Rock !!!!), cryptique, trash, xerox dégueu mauvais goût mais diablement minimal et juste!!! Keep on Frank you' ll match sometime !!! Le 1er n° a été tiré à 40 exemplaires, j' en ai une dizaine à écouler pour Frank, si vous êtes intéressés, envoyez moi 10 Frs (à l' ordre de Frank Primorin, c' est pas pour moi...) à l' adresse du zine plus 1 timbre pour frais d' envoi. Vous aurez en contrepartie un collector de demain!!!! (Je vous donne quand même l' adresse de Frank Primorin, 2 rue Nungesser et Coli, 18000, Bourges).

RADIOS ? : L'ECHO DES GARAGES, une émission créée par Gildas COSPEREC avant son déménagement sur Toulouse, existe toujours sur Radio Montagnes Noires 101.5 Mhz le Vendredi de 23 H 30 à 2 H 00. RMN: BP 29, 56110 GOURIN.

RADIO CRISTAL, 93.2 Mhz- contact G.M. CHENOT, 10, Rue Chartraine 27000 EVREUX.

A Clermont, JUNGLE BABY est une émission du meilleur goût, j'ai malheureusement égaré la fréquence, mais du bon Rock n' Roll sur la bande FM, ça doit pouvoir se repérer facilement ! Désolé Alain...

A propos de Clermont justement, quelques news plus ou moins fraîches:

Révéle entre autre lors d'un concert cet été en première partie de CHIHUAHUA, le groupe que le Clermont Kryptique attendait depuis longtemps: REAL COOL KILLERS. Ce trio a fait sa première apparition (5 morceaux) lors de la fête de la musique, la seconde au Bar des Copains à Riom qui accueille régulièrement des groupes depuis mai. Il y a même eu un groupe de Hard Core finlandais! L'endroit est tenu par TOPPER, une gloire locale de retour d'un séjour d'un an dans les squatts punks hollandais. Pour l'instant, c'est un peu étroit mais on doit agrandir et de toutes façons, le fun est là ne serait-ce que par le Juke-box et les cassettes auxquelles j'apporte en partie ma contribution. Revenons au REAL COOL KILLERS dont le troisième concert (le meilleur) a eu lieu dans une boîte de St Nectaire (non, pas une boîte de St Nectaire mais une boîte de St Nectaire ! NDLR), ville thermale (à 40% de Matière Grasse NDLR) surtout fréquentée par les vieux, où un fort contingent de Clermontois avait fait le déplacement, d'où l'ambiance fantastique. Comme à Riom, les PALE RIDERS (influences 50's, FEELGOOD, INMATES), étaient aussi de la partie. Dans leur truc ils sont excellents et eux aussi étaient déchainés ce soir là (il faut dire qu'avant le concert, toute la délégation Clermontoise avait investi le troquet- Resto d'en face, groupes compris !). A chaque prestation, les REAL COOL KILLERS étoffent leur répertoire qui comporte une bonne douzaine de morceaux dont une moitié de reprises "classiques" : I Wanna be your dog, Strychnine, The Witch, Batman, Surfin' Bird... Le reste étant composé par Buck (guitare- chant) qui semble avoir enfin trouvé un groupe assez énergique pour lui: j'avais répété quelques temps avec lui et il trouvait toujours que c'était trop mou ! Le batteur est Jeff, ancien guitariste des NOBODYS qui revient à son instrument d'origine. Il bat aussi pour les PALE RIDERS, même quand ils sont à la même affiche ! Le bassiste, Stef, est un fan de MOTORHEAD qui renie totalement la période où il jouait du Hard: les autres lui ont prêté des disques qui l'ont fait craquer ! Les références sont donc: MOTORHEAD, RAMONES, STOOGES, SONICS.

Buck utilise sa Rickenbaker avec une pédale Fuzz. Ils n'hésitent pas à faire des chœurs. Les morceaux sont speedés et ils arrivent au moment où il leur faut inclure des trucs un peu moins sauvages pour avoir des sets un peu plus variés. Leur première cassette démo a été enregistrée sur un 4 pistes.

FOL AMOUR est toujours le meilleur groupe clermontois malgré les successifs changements de personnel autour des frères Metenier (batterie & chant - orgue & synthé). Au départ, ils avaient un super bassiste puis ce fut Jacques à la guitare (maintenant dans les PALE RIDERS) remplacé à son tour par Christian qui a amené un son plus dur, apportant une touche STOOGES à

BRUITS ET GRAFFITIS toujours plus gros! Un numéro triple cet été (17-18-19). Au sommaire des tonnes de trucs! NERVES, CORONADOS, PHARAOHS, BAD LOSERS, BERURIER NOIR, HOT PANTS, Les GOULUES Etc... 15 Frs, place de l' Eglise, 78700, CONFLANS.

TANT QU'IL Y AURA DU ROCK déménage à Paris et prévoit son prochain n° pour Novembre. Wait'n 'see...

Nouvelles sorties chez R.O.I.R., des inédits des SKATALITES, DICKIES, LOUNGE LIZARDS, CHRISTIAN DEATH, UK SUBS, ? & the Mysterians, toujours sur cassettes évidemment...

Dans la série "On a reçu, c' est pas trop notre trip, mais on en parle...", un maxi 45t de 13ème SECTION,, chez Gougnaf Mouvement/ Madrigal, "On est pas des tantes". Contact, Eric, 40 bis' rue St Hubert, 91390, CONFLANS.

SAPRISTI ! Un fanzine de B.D. trimestriel et... pas chiant!!! Est- ce possible? Oui!!! Envoyez 25Frs à Alain LEDOUX, Res. Laborde - Noguez, Appartement A8, rue Alexandre Ribot, 76200, DIEPPE. Doit-on pour vous motiver, vous préciser que SAPRISTI ! a, l' année dernière été couronné à Angoulême, meilleur fanzine de B.D. français... du MONDE!!!?

THRILLS a un peu eu les chevilles enflées en lisant la chronique de Thrills n° 6 dans The NEXT BIG THING de Lindsay HUTTON. Il paraît que THRILLS, s' il n' avait pas été rédigé en français, avait tout pour être le meilleur fanzine de la planète!!! Allons allons, Lindsay, tu sais bien que tu es le meilleur !!! Quand bien même tes différentes publications seraient rédigées en Tibétain, je crois que le message passerait quand même...

Hey kids, vous connaissez la nouvelle? Little Bob a 10 ans, et pour son anniversaire, il a décidé de casser la baraque au Havre avec ses potes Willy DEVILLE et Southside JOHNNY. Paraît que le concert de l' année dernière, celui de l' album live, ça s'rait que d'la gnognotte à côté. On demande à voir les frangins, ce type est RESPECTABLE et j' autorise personne à rigoler sournoisement en arguant sur la taille du bonhomme ou son versant loser. Non, jamais ça, pas le droit, non mais! En tous cas, l' un des meilleurs articles qu' il m'ait été donné de lire sur le personnage figure dans le numéro 110/111 de "L' Affiche culturelle de Haute Normandie" (Bâillement...), et c' est pas parce que c' est un pote qui l' a écrit (Emmanuel Rimbert) que je vous dis ça, mais bien parce que ce papier fait réellement passer tout ce que 'Ti Bob a sur le coeur, et le coeur, il l' a vraiment GROS comme ça !!!

VU: Un fanzine gratuit et très bien présenté édité par SPLIFF, 15, rue de la Treille, 63000, Clermont- Ferrand.

GOING LOCO, numéro double pour la rentrée, définitivement le fanzine le plus fun du territoire, et certainement celui qui prend le plus de risques, pensez donc, parution mensuelle! L' adresse, et bien la même que celle de son grand frère NINETEEN, BP 33, 31012, Toulouse cedex.

Un flexidisc comprenant deux inédits de MUSIC MACHINE ! Rien que ça, ça devrait vous inciter à commander "SLENDID", un magazine allemand où figurent également YARD TRAUMA et Thee FOURGIVEN, deux groupes largement appréciés chez FRISSONS. 1000 Berlin 13, Toeplerstr. 9, R.F.A.

Lee Joseph n' est pas seulement musicien/ chanteur dans YARD TRAUMA, mais il édite également un fanzine Xerox assez bien documenté et servant également à la promo de son label DYONISUS, "YEAH !!!", The Official Newszine of Dyonisus (adresse dans la rubrique disques). A noter dans le numéro 2 (summer '86) un article sur ALICE COOPER, ainsi qu' une série de photos où les membres de YARD TRAUMA, et leurs potes se sont grimés en Syl SYLVAIN et

leur orientation VELVET - DOORS. La formation est maintenant complète avec un bassiste. Version fulgurante de "See no Evil" de TELEVISION. Un single devrait sortir sur Spliff, distribution New Rose envisagée.

(Alain CONIL)

N.B.: Gratuit et intéressant !! le fanzine édité par Spliff: VU.

Grenoble on the Rocks: les TIJUANA KIDS. Le Rock n' Roll est au rendez-vous, le chanteur évoque parfois Peter Zaramba pour la prestance. Ils reprennent peu, mais bien: Slowdown de Larry Williams, Tequila rebaptisé pour l'occasion Tijuana et un charleston sautillant: Zach Days. Leurs originaux sont de bonne facture et leur démo vaut le détour. à noter: présence d'un piano (pas envahissant pour un sou) et un guitariste assez sobre. Ils ont de superbes affiches en noir et blanc: 5 cow-boys à Stetsons issus d'un navet quelconque "The lone rangers". Contact Christophe Perrin (lead vocals), 13, Rue Doudart de Lagrée, 38000 GRENOBLE.

Souvenez-vous de ce nom: TIJUANA KIDS ! Ils excellent sur scène et, s'ils ne font pas les crétins comme les SLUGGARD KINGS, on devrait entendre parler d'eux sous peu !

Côté BATMEN, Miguel, la deuxième gachette, s'il lui reste encore quelques problèmes d'intégration, se révèle excellent instrumentiste.

(Dee Dee MEDIGUE)

PETITES ANNONCES

* 15 Francs la ligne de 32 caractères ou espaces (TVA 18,60% incluse)

La rédaction se réserve le droit de refuser l'insertion d'annonces n'entrant pas dans le cadre de notre publication
(Punkettes esseulées s'abstenir !)

On en profite pour se passer à l'oeil et à titre d'exemple la première annonce du canard :

THRILLS : Il reste encore des exem
plaires des n° 5 et 6 à écouler, 15 f
la bête port compris, P. GIOUX, 2 E,
Rue de la Sous-Préfecture - 76200 -
DIEPPE.

ABONNEMENTS

6 Numéros (1 an 1/2 de Rock n' Roll en pages !!!) :

France : 100,00 Frs

Etranger : 150,00 Frs

Port inclus

Dans le cas où la publication viendrait à cesser, les abonnés en cours pourraient sur demande se faire rembourser la différence entre le montant de l'abonnement et le prix des numéros déjà envoyés.

**Inutile de vous préciser que les abonnements sont
vitaux pour la publication!**

DEPOSITAIRES

Merci par avance de vous faire connaître à la rédaction du journal.
Les particuliers peuvent bien sûr nous faire des propositions pour des dépôts
multiples dans leur secteur (librairies, disquaires etc...)

